

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lot, Tarn, Tarn-et-Garonne



Hautes-Pyrénées carte /guide de balades d'architecture moderne et contemporaine

Cette parution complète la collection éditée par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées en proposant de découvrir ce territoire comme une fresque didactique nichée au cœur d'un paysage à couper le souffle. **page 7**

une cabane à mon image

/Parcours/d'architecture/ et M&M proposent la construction collaborative de micro-architectures éphémères **page 6**

Rudy Ricciotti, mémorial de Rivesaltes

[...] Ma réponse est radicale, morale et politique. Je n'encourage pas une sorte de tourisme morbide par des formes aguicheuses. Je ne cherche pas une sur-signification, je propose au visiteur non pas une passivité de devoir de mémoire convenue, officielle, stérile, collabo, mais je veux l'amener à chercher à comprendre [...] **pages 10-17**

les écoles d'architecture de **Toulouse et de Montpellier** présentent leurs actualités

En marge, consultez le programme de sensibilisation des **CAUE de la région**

FAV 2017 **la ville créative**

[...] Cela passe par l'éphémère dans sa dynamique temporelle, la dimension participative offrant une mise en partage des projets, l'instantanéité stimulant la dimension instinctive et sensible, la mise en avant d'une jeune génération [...] **pages 20-22**

La maison de l'architecture Languedoc-Roussillon propose **3 visites Archicity** **page 23**

élections 2017 du CROA

2,00 euros

ÉDITORIAL

Pascal Mailhos, Préfet de la région Occitanie

PLANLIBRE le journal
de l'architecture en Midi-Pyrénées
Édition Maison de l'Architecture
Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin
31100 Toulouse - tél: 05 61 53 19 89
contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution N° ISSN 1638 4776
Directeur de la publication Raphaël Bétillon
Rédacteur en chef Mathieu Le Ny
Comité de rédaction Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillaut, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Édouard Verret
Coordination Anissa Mérot
Informations Cahiers de l'Ordre Martine Aires
Ont participé à ce numéro Isabelle Avon, Marie Bardet, Florian Bérenguer, Jacques Brion, Sandy Caillat, Ondine Jouve, Céline Laurent, Agnès Legendre, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Elodie Nourrigat, Sylvie Panissard, Rudy Ricciotti, Didier Sabarros, Mathieu Sudres, Matthieu Torrès, Estelle Valtat, Amélie Vasseur.
Impression Rotogaronne
Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.
Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Occitanie - Pyrénées Méditerranée de la région Occitanie - Pyrénées Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires: Chau et Enduits de Saint-Astier, ConstruirAcier, Feilo Sylvania, Prodware, Technal et VM Zinc.



toulouse
métropole

*« Dans la rue, tout me semble écrit :
la ville est une architecture d'écriture »
Le Clézio*

La première édition du Mois de l'architecture en Occitanie se déroule du 18 mai au 18 juin 2017. Elle offre plus de 120 événements sur l'ensemble du territoire. Amateurs, professionnels, familles, étudiants, enfants et adultes sont donc conviés à découvrir ou redécouvrir l'architecture de leur département et de leur région grâce à la diversité des événements programmés et à se retrouver dans un désir commun d'architecture: expositions, ateliers jeune public, conférences, rencontres, balades urbaines, visites de bâtiments, résidences d'architectes. Toutes ces initiatives cherchent à aiguïser notre regard sur l'identité contemporaine des territoires.

En cette année 2017 qui célèbre le double anniversaire des 40 ans d'application de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977 et celui du décret sur l'organisation des DRAC, cette édition sera l'occasion de rappeler que la création architecturale est un enjeu majeur et qu'elle doit être mise en perspective avec les nouvelles dispositions de la loi « Liberté de Création, Architecture et Patrimoine ».

La création de la grande région Occitanie s'appuie sur un réseau de professionnels de l'architecture aux pratiques et aux visions très complémentaires. Ce nouveau territoire et la prise en compte des enjeux soulevés par la politique de développement durable nous conduisent à nous interroger tant sur l'acte de construire que sur la qualité de vie, qu'il s'agisse de conception de logements ou d'équipements culturels. Des professionnels de l'architecture, des artistes se sont rassemblés pour nous faire partager leur passion, leur engagement. Je leur dis toute ma reconnaissance et salue l'action de la DRAC, engagée dans une démarche de connaissance, de conservation et de médiation du patrimoine, ainsi que dans le soutien à la création, à la qualité architecturale, et à la valorisation du cadre de vie.

Pascal Mailhos
Préfet de la région Occitanie

ADHÉSION / ABONNEMENT / COMMANDE

BULLETIN D'ADHÉSION 2017
+ ABONNEMENT À PLAN LIBRE POUR 1 AN / 10 NUMÉROS
PROFESSIONNELS : 25 € / ÉTUDIANTS : 5 €

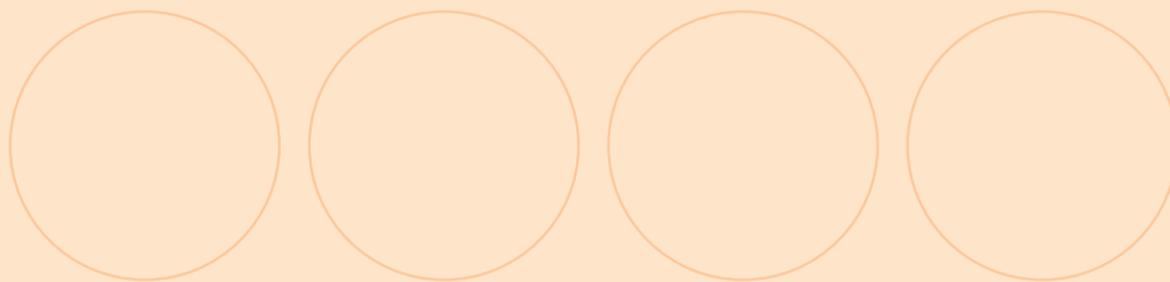
Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...). Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

BULLETIN D'ABONNEMENT À PLAN LIBRE
POUR 1 AN / 10 NUMÉROS
PROFESSIONNELS : 10 € / ÉTUDIANTS : 5 €

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
e-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

Nom
Prénom
Profession
Société
Adresse
.....
Tél.
E-mail



programme du mois de l'architecture sur :
www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie



CAUE 09

UN ARCHITECTE
 POUR MA MAISON

—
 du 6 au 23 juin 2017



maison individuelle, architecte Stéphane Deligny

Le CAUE de l'Ariège, organise dans le cadre des 40 ans de la loi sur l'architecture une exposition : « un architecte pour ma maison » qui se tiendra du 6 au 23 juin au centre culturel à Foix. Celle-ci est composée des 22 panneaux de l'exposition « Ni vu ni connu » conçue par l'URCAUE Languedoc-Roussillon complétés par 9 panneaux (réalisés par le CAUE de l'Ariège) présentant des projets ariégeois.

l'entrée est gratuite du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Deux conférences sont prévues

● UN ARCHITECTE POUR MA MAISON
 le jeudi 8 juin à 20h30
 avec Isabelle Rouyard, Julie Porte-Traouque,
 Barthélémy Dumons et Guillaume Hubert

● LA QUALITÉ ARCHITECTURALE
 le jeudi 15 juin à 20h30
 avec Bernard Quirot, architecte mandataire
 du projet de musée à Montségur

CAUE 11

ROLAND SCHWEITZER,
 UNE ARCHITECTURE
 DU SENSIBLE

—
 les 1^{er} et 2 Juin 2017

Avec une exposition, une conférence et une rencontre avec les étudiants, l'architecte Roland Schweitzer est à l'honneur de la Maison de l'Architecture et de l'Environnement de l'Aude. Ses édifices d'une particulière beauté sont l'expression féconde d'une architecture sensible qui dialogue intimement avec les hommes, le bâti et l'environnement.

« L'Architecte est responsable, devant la société, de la conception de l'espace bâti. Il intervient tel un artisan dans la définition du cadre de vie du plus grand nombre. Cette action se doit d'être le reflet d'une culture, le partage de convictions communes, la prise en charge des intérêts de l'individu et de la collectivité dans cette continuité qui fait les traditions. Notre société a perdu la perception intuitive de l'environnement, abandonnant sa création à une multitude de spécialistes. Or, les sociétés de tradition, jusqu'à la fin du 18^e siècle, avaient une vision consciente de leur environnement, avec un vocabulaire formel et constructif réduit autorisant une infinité de variations. La civilisation industrielle aboutit, aujourd'hui, par inadvertance, à l'impersonnel et à la substitution inconsciente d'un ordre technique à un ordre culturel. Toute réalisation conçue pour l'homme, centre de la perception, est un lieu de vie, un lieu d'éducation permanente, un espace vécu. Avant la révolution industrielle, l'architecture populaire était l'expression d'une volonté intégrant les besoins et les moyens, tout en dépassant cette seule fonction par la recherche d'un art de vivre aussi modeste soit-il. ●●●

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

- **Communauté d'Agglomération de Castres Mazamet** : construction d'un gymnase multisports de Lapeyrouse à Mazamet (81)
DIFFICULTÉS : *choix de la procédure adaptée plutôt que le concours.*
RÉPONSE : *la procédure de concours est obligatoire au-delà du seuil de 209000 €HT et il ressort de l'analyse des 12 offres reçues que 11 d'entre elles se situent au-dessous de ce seuil pour un montant moyen de 164400 €HT. Insatisfait de cette réponse, le CROA a réécrit à la Communauté d'Agglomération de Castres Mazamet pour lui indiquer qu'il revient au maître d'ouvrage de donner l'estimation et qu'il convient donc d'annuler et relancer la consultation. La Communauté d'Agglomération de Castres Mazamet a donc annulé la consultation.*
- **Conseil départemental de l'Ariège** : création d'un site de stockage de plaquettes de bois à Mercus-Garrabet (09)
DIFFICULTÉS : *critère prix prépondérant / prestations non précisées dans les pièces à remettre alors que la valeur technique est jugée sur une note d'intention et une note méthodologique.*
RÉPONSE : *7 candidats ont remis leurs propositions à la date limite de remise des offres fixée au 24 février 2017 ; la procédure a donc été déclarée sans suite. Elle sera prochainement relancée sur la base d'un RC modifié quant au critère de jugement de la valeur technique des prestations avec une nouvelle appréciation pondérée à 40% basée sur l'expérience et la compétence de l'équipe affectée à la mission.*

PORT DU TITRE ARCHITECTE POUR LES SALARIÉS D'AGENCE D'ARCHITECTURE

Force est de constater que bon nombre d'agences d'architecture utilisent le titre d'architecte pour leurs salariés alors que ceux-ci ne sont pas inscrits à l'Ordre et n'ont parfois même pas le diplôme requis. Cette pratique est préjudiciable à plusieurs titres :

- elle ne respecte pas la loi ; cette infraction étant commise par ceux-là même qui bénéficient des dispositions de la loi qu'ils enfreignent ;
- elle crée une situation de concurrence déloyale entre les architectes, plus particulièrement dans le domaine du marché public ;
- elle est dangereuse au niveau du droit du travail : un architecte qualifiant sur ses

documents commerciaux ou ses dossiers de marchés publics son salarié d'« architecte » s'expose à une requalification du contrat de travail de ce dernier, avec éventuels rappels de salaire. Dans l'actuelle grille de classification de la convention collective, le coefficient de l'architecte en titre est de 500 et les rappels de salaire peuvent s'opérer sur les trois dernières années.

Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées invite donc les agences à régulariser toute situation ambiguë et reste à leur disposition en cas de doute ou de questionnement.

LES DATES À RETENIR !

- **LA RÉUNION ANNUELLE DU CROA**
le 22 juin 2017 à 18h à L'îlot 45
- **LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE**
du 13 au 15 octobre 2017
- **LES ARCHITECTES OUVERTENT LEURS PORTES**
sur tout le territoire les 13 & 14 octobre 2017
- **LES RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE**
CO-ORGANISÉS PAR LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES ET LA MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES
le 30 novembre 2017 aux Espaces Vanel (Arche Marengo) à Toulouse

ACTUALITÉS

PREMIER SALON INTERNATIONAL SUR L'ÉCONOMIE DE LA MONTAGNE

Le Salon International sur l'Économie de la Montagne (Mountain Business Summit) se déroulera au Parc des Expositions de Tarbes (Pyrénées-France) du 5 au 8 juil. 2017. Cet événement sans précédent dans les Pyrénées organisé en collaboration avec Madeeli et soutenu par la Région Occitanie et l'Union Européenne, rassemblera les acteurs publics et privés, locaux, nationaux et internationaux, de tous les secteurs contribuant à l'aménagement, au développement économique et à la protection de la montagne. Les thématiques du salon sont :

- L'Art de vivre (Habitat, Patrimoine, Culture, Architecture, Architecture d'intérieur, Gastronomie ...)

- Destination montagne (Aménagement et équipement des stations, attractivité touristique, thermalisme, nouvelles technologies)
- Énergie & Ressources naturelles
- Sports, loisirs, nature
- Agriculture

INFORMATIONS

abe - advanced business events
35/37 rue des Abondances
92513 Boulogne-Billancourt cedex FRANCE
Phone : +33 (0)1 41 86 49 00
Fax : +33 (0)1 46 03 86 26
Email : info@advbe.com

IN MEMORIAM

Plusieurs d'entre vous le savent déjà.

François TORTOUIN vient de nous quitter d'un cancer fulgurant alors qu'il luttait courageusement. François était Architecte DESA, ex Architecte des Bâtiments de France de Seine St Denis, des Deux Sèvres et du Tarn. François a su ouvrir la porte au contemporain dans les sites classés, ce qui n'était pas antinomique avec son souci de la défense et de la sauvegarde du patrimoine. Car sa passion du patrimoine l'a suivi toute sa vie. Ainsi nous l'avons croisé régulièrement dans notre département depuis son départ à la retraite en 2000 (et quelle retraite!) où il était Délégué Départemental de la Fondation du Patrimoine pour le Tarn.

François avait toujours cette parole vive, un brin provocatrice, ce sourire pince-sans-rire, ce regard pétillant, et cette volonté d'accompagner. Beaucoup d'entre nous ont eu plaisir à le côtoyer. C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris sa disparition. Les obsèques ont eu lieu samedi 8 avril à 10h en l'église Saint-Salvy à Albi. Ses amis architectes étaient présents, j'y étais et représentais aussi la Fédération des Architectes du Tarn et le CAUE du Tarn.

Sûr que cela a fait chaud au cœur de son épouse Jacqueline et de sa famille. Sûr aussi que François a dû sourire de là où nous venions de lui dire « au revoir » lorsqu'il a dû nous voir crapahuter dans le petit cimetière de l'église de S' Jean-le-Froid où il avait choisi de construire sa dernière résidence ! « C'est un lieu inspiré, disait-il. Je reposerai un jour à son cimetière et de mon caveau, je pourrai la voir ». Sûr aussi que François a dû être heureux de nous entendre (Architectes, « En chef », ABF, Conservateur, Entrepreneur, Amis), analyser les traces de restaurations de l'église entreprises sous sa direction d'alors, et nous étonner de ne pas l'avoir découverte avant ce triste jour.

Triste oui, mais aurions-nous pu imaginer que nous n'arrivions plus à quitter ce lieu, devenu lieu d'étude, où nous oublions presque la raison initiale de notre présence là ! Comment exprimer ce que j'ai ressenti alors ?

François avait gagné !!

On reste Architecte jusqu'au bout, et François nous a permis de l'accompagner dans ce lieu qui illustre sa passion, qui est aussi notre passion malgré les épreuves, malgré les coups durs et ... malgré la mort.

Merci François.

Roselyne Sudre, Architecte

LES BAILLEURS SOCIAUX DE NOUVEAU SOUMIS AU CONCOURS

Le décret n° 2017-516 du 10 avril 2017 portant diverses dispositions en matière de commande publique a été publié le 12 avril 2017. La principale mesure concernant les architectes, résultat d'un long combat de l'Ordre, réside dans l'extension du champ d'application de l'obligation d'organiser un concours à des acheteurs qui bénéficiaient jusqu'à présent d'un régime dérogatoire.

Ces nouvelles dispositions s'appliqueront aux marchés publics pour lesquels une consultation est engagée ou un avis d'appel à la concurrence est envoyé à la publication à compter du 1^{er} juillet 2017.

PROGRAMME DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

MAISON DE L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

L'ÎLOT 45

MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse

05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

www.maisonarchitecture-mp.org - facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP

> entrée libre du lundi au vendredi 9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

EXPOSITION ZOOM SUR LES PETITS PROJETS ÉDITION 2017

du 18.05 au 18.06.2017 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Pour le lancement du Mois De L'architecture Occitanie, les équipes des Maisons de l'Architecture Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées vous présentent la cinquième édition de l'exposition Zoom sur les Petits Projets. Cette exposition présente des réalisations de moins de 300m², réalisées entre 2015 et 2017 et construites dans la nouvelle grande région. Les constructions exposées ont été remarquées lors d'un appel à projets ouvert à tous les architectes. À cette occasion, de jeunes agences ont su saisir l'opportunité de présenter leur travail et leur approche du projet d'architecture. C'est précisément l'un des enjeux de cette manifestation: promouvoir le savoir-faire de l'architecte auprès de tous les publics. Cette exposition confirme encore une fois que les architectes s'approprient avec talent, engagement et imagination de projets de toutes tailles dans une recherche toujours renouvelée et adaptée quelque en soit le sujet. Finalement il n'y a pas de petits projets. Reste l'Architecture.

Soirée inaugurale le jeudi 18.05 à 18h30

en présence des équipes dont les projets ont été sélectionnés

À l'occasion du vernissage de l'exposition le 18 mai à 18h30, conférence Echelles expérimentales par Julien Perraud, président du comité de sélection. Julien Perraud, a été lauréat des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2009 – 2010. Il est architecte et doctorant au laboratoire GERPHAU (ENSA Paris La Villette – Paris XIII) sous la direction de Chris Younes, philosophe. Il est titulaire d'un DPEA Architecture et Philosophie obtenu en 2009. Il est enseignant titulaire à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Il est aujourd'hui installé à Nantes et accompagné de 9 architectes au sein de l'agence RAUM.

BALADES ARCHITECTURALES ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE À TOULOUSE

L'Office de Tourisme de Toulouse, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et Toulouse Métropole allient une nouvelle fois leurs savoir-faire et vous proposent une exploration originale de la ville en cheminant à travers les monuments incontournables du paysage datant des époques moderne et contemporaine de la ville.

BALADE DU 02.06.2017 À 18H,

OFFICE DE TOURISME, SQUARE CHARLES DE GAULLE

Visite à deux voix, avec un guide conférencier et un architecte, pour découvrir le Centre Ville. En cheminant des grands magasins aux marchés, des musées aux immeubles d'habitation, conçus ou transformés par des architectes de renom, vous vous familiarisez avec les grands courants architecturaux de 1945 à nos jours.

BALADE DU 18.06.2017 À 15H

ARRÊT DE TRAM «ILE DU RAMIER»

Visite à trois voix, avec un guide conférencier un architecte et un paysagiste, pour découvrir l'île du Ramier. Ce poumon vert de la ville au milieu de la Garonne abrite fraîcheur, oiseaux et pistes de course, mais aussi des bâtiments dont l'architecture des années 30 à nos jours vaut le détour, comme la piscine Alfred Nakache, le laboratoire de Banlève, le Stadium, la cité universitaire Daniel Faucher ...

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarif normal — 9€ / Tarif réduit — 7€ (seniors, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap)

Vente des billets — Office de tourisme de Toulouse

(réservation conseillée, nombre limité de places)

Renseignements — infos@toulouse-tourisme.com

CYCLE DE CONFÉRENCES

ARCHITECTURES DOMESTIQUES

du 30.05 au 13.06.2017 tous les mardis à 19h à la DRAC*

Dans le cadre du cycle des conférences de printemps 2017, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées invite le public à questionner la thématique des Architectures Domestiques à travers l'intervention d'invités de différentes origines et formations qui apporteront leur point de vue et leur expertise sur ces sujets. Ces structures présenteront, avec leur personnalité et à la lumière de leurs parcours, leur production. Elles aborderont les questions de méthode et d'outils qu'elles ont mis en place dans leurs pratiques de l'espace par la recherche et l'expérimentation.

Mardi 30.05.2017 Conditions par Johan Arrhov
Arrhov Frick Arkitektkontor (Stockholm)

Mardi 06.06.2017 After home par David Tapias
Aixoplucs (Reus)

Mardi 13.06.2017 Domestic Architecture par Floris De Bruyn — GAFPA (Gent)

* 32 rue de la Dalbade à Toulouse

PALMARÈS GRAND PUBLIC ARCHICONTemporAINE

exposition du 06.06.2017 au 14.06.2017 à la DRAC*
annonce des résultats et vernissage
de l'exposition le 01.06.2017 à 18h

Le Palmarès archicontemporaine, organisé pour la troisième fois par le Réseau des Maisons de l'Architecture et piloté par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, a pour objectif de promouvoir des réalisations d'architecture contemporaine de qualité quel qu'en soit le programme, auprès du public et sur l'ensemble du territoire français. Les lauréats du Palmarès grand public archicontemporaine 2017 seront annoncés à l'occasion du Forum des Maisons de l'architecture lors d'une soirée festive. Les 24 réalisations nommées et soumises au vote du public font l'objet d'une exposition itinérante, qui débutera son voyage à Toulouse puis voyagera ensuite dans les différentes Maisons de l'Architecture et à la Cité de l'Architecture à Paris en fin d'année 2017.

* DRAC Occitanie : 32 rue de la Dalbade, 31000 Toulouse

ENTREVUES LE PARCOURS DE CONCEPTION ET LE PROCESSUS GÉNÉRATIF EN ARCHITECTURE

PPA, agence d'architecture
et Execo, économiste de la construction

Judi 15.06.2017 à 19h00

Pierre-Louis Taillandier, architecte
et Stéphane Aubay, promoteur Green City Immobilier

L'Entrevue est synonyme de rencontre c'est pourquoi la Maison de l'Architecture vous invite à découvrir deux professionnels de la construction le temps d'une discussion autour de leurs pratiques, leurs méthodes, leurs pédagogies. Pour cette nouvelle Entrevue architecte et économiste de la construction viendront échanger sur leurs expériences et leurs savoir-faire.

Le lieu est en attente de confirmation + d'infos 05 61 53 19 89

... La mise en place d'un emmarchement, d'un arbre, d'une clôture, témoignait de cette volonté. Création, adjonction, greffe sur l'existant poursuivaient un même thème, au sens musical du terme. Je ne crois pas que l'homme puisse être réduit au rang de spectateur d'un environnement issu d'une spéculation intellectuelle où la joie (permanente) et le luxe (apparent) s'inscrivent dans un décor devenu définitif. Cet espace animé artificiellement est statique, figé, pétrifié (ordre fermé). Je persévère dans le choix d'une architecture dynamique qui appelle ou suscite la participation, permet le dialogue homme-environnement bâti ou naturel (ordre ouvert). Dans la pratique, cette volonté débouche sur une écriture dont la constante est une discipline architecturale basée sur un vocabulaire commun tant au niveau de la méthode que de l'organisation spatiale, un peu à la manière des sociétés de tradition qui, à partir d'une gamme restreinte de matériaux et de techniques, ont su démontrer l'adaptabilité de leurs réalisations à des données fort différentes. Il s'agit de mettre en place des relations, des rythmes, de cerner les différentes échelles de perception, de créer des espaces porteurs d'échange qui génèrent le dialogue au quotidien entre les hommes et leur indispensable prolongement, l'architecture. »
Roland Schweitzer, le 30 mars 2017



© Roland Schweitzer

● EXPOSITION

1954-2014, L'ARCHITECTURE AU QUOTIDIEN
du 09/05/2017 au 31/08/2017

CAUE de l'Aude, 28 avenue Claude Bernard
Carcassonne (entrée libre, du lundi
au vendredi de 9h à 12h 30 et de 14h à 17h)

● CONFÉRENCE

ROLAND SCHWEITZER, PARR. SCHWEITZER
le 1er juin à 18h30
Archives départementales de l'Aude,
41 avenue Claude Bernard, 11000 Carcassonne (entrée
libre, sur inscription tél. 04 68 11 56 20)

● RENCONTRE

le 2 juin, 9h à 17h
Rencontre entre l'architecte R. Schweitzer
et les étudiants de l'École Nationale Supérieure
d'Architecture de Toulouse (enseignant
Pierre Courtade)

● ENTRETIEN AVEC ROLAND SCHWEITZER

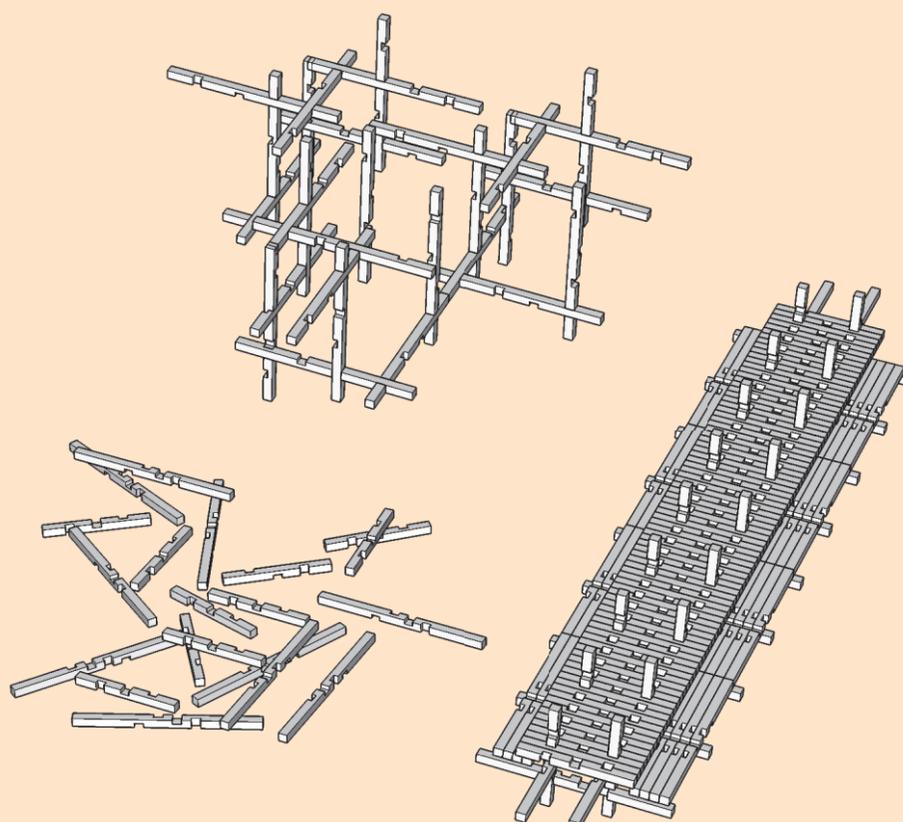
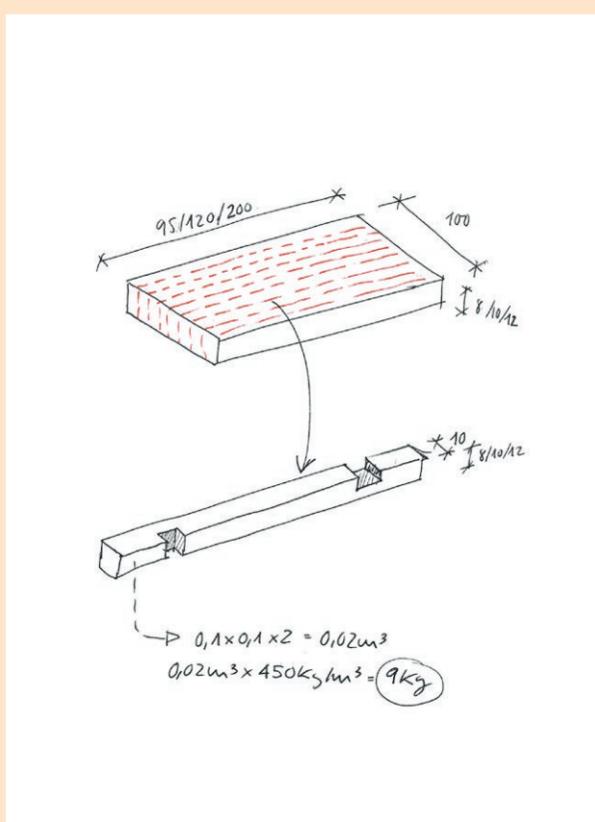
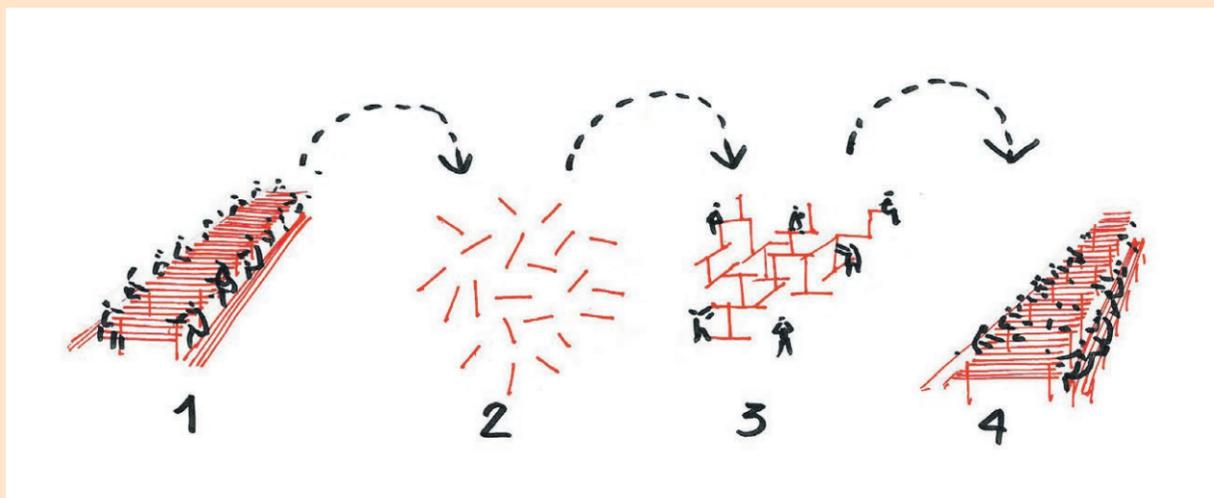
DVD (durée 1h 50 min, en vente 10€)
Ce documentaire restitue sous forme
d'entretien mené par Renaud Barrès, archi-
tecte directeur du CAUE de l'Aude, le par-
cours et la production architecturale de
Roland Schweitzer

CAUE 12

PROGRAMME DU MOIS
DE L'ARCHITECTURE
EN AVEYRON

du 18 mai au 18 juin 2017

Dans le cadre des 40 ans de la loi sur l'architecture, la DRAC Occitanie et les 13 Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement régionaux organisent des événements de sensibilisation et ...



élémentaire ! *une cabane à mon image...*

/Parcours/d'architecture/ propose la construction collaborative de micro-architectures éphémères. Suivant un système constructif mis au point par les architectes Michèle Orliac et Miquel Battle, le public élabore des structures à partir d'éléments de bois de récupération préalablement usinés.

L'activité commence par la mise à disposition de 150 sections de pin de 120 cm de longueur et de 100 sections de 200 cm. Le public est invité à assembler ces pièces de bois de manière à former des tables et des bancs sur lesquels prendra place

l'atelier. Dans un premier temps, les visiteurs, adultes et enfants, installés sur ce mobilier, imaginent les micro-architectures possibles sous la forme de maquettes au 1/10^e. Par la suite, chaises et tables sont désassemblés et reconfigurés à la manière de cabanes aux silhouettes inattendues. En fin d'après-midi, les cabanes sont démontées et remontées sous forme de bancs et de tables pour un goûter convivial. Par cette expérience, /Parcours/d'architecture/ et l'agence M&M ont souhaité rendre accessibles les phases de conception et de construction de la démarche architecturale par une confrontation ludique au projet et aux matériaux. Par cet atelier, l'association et le cabinet d'architectes ambitionnent par ailleurs d'établir des convergences et des porosités entre l'architecture et d'autres champs artistiques comme le design et l'art contemporain.

/Parcours/d'architecture/

Association fondée par Jocelyn Lermé et Didier Sabarros en 2013 en vue de la connaissance, valorisation et défense de l'architecture des XX^e et XXI^e siècles en Occitanie. En mars 2017, création d'un centre d'art pluridisciplinaire de dialogue entre l'architecture, l'art paysager, la photographie, les arts appliqués et les arts plastiques. M&M Collectif franco-catalan fondé par les architectes Michèle Orliac et Miquel Battle en 1997. Leurs interventions privilégient le rapport au contexte géographique et historique, et le croisement de l'architecture, de l'urbanisme et de l'art paysager. Leur sensibilité à l'expression plastique les conduit par ailleurs à des interventions aux frontières de l'art contemporain.

L'événement s'installera
place de Verdun à Tarbes
le samedi 20 mai de 10h à 18h

Plusieurs rendez-vous sont proposés les samedis et les dimanches du Mois de l'architecture à Bagnères-de-Bigorre, Barbazan-Debat, Lourdes et Tarbes.

accès libre – dates et horaires à préciser, renseignements au 06 49 42 25 72

parcoursdarchitecture.over-blog.com



Hautes-Pyrénées

guide de balades d'architecture moderne et contemporaine

Bien loin de nos origines respectives, le grand ouest parisien pour Florian, les côtes du golfe du Morbihan pour Matthieu, le département des Hautes-Pyrénées, ces paysages et ses habitants, nous ont laissé des souvenirs intarissables. Ces massifs montagneux abruptes en font un territoire unique qui ne s'accommode pas d'une architecture générique et offre un terrain de jeux illimité aux architectes et ingénieurs. La montagne est brute, le dénivelé sec et rocaillieux, certains architectes s'imposent dans le paysage d'autre se camouflent, le spectacle est toujours saisissant.

Notre coup de cœur ? Sans hésiter les infrastructures hydroélectriques et les refuges de haute montagne, l'esthétique de l'ingénieur du mouvement moderne s'assume fièrement le long des versants.

Pour un week-end ou quelques semaines, le guide en poche, nous vous invitons

à serpenter au fil des routes en lacet du département. Le matin au marché d'Arreau pour les emplettes, le col d'Aspin pour un déjeuner sur l'herbe et puis le goûter au barrage de Cap-de-long, vous ne tarderez pas à tomber sous le charme.

Cet été, c'est Pyrénées !

**Florian Berenguer
et Matthieu Torrès, architectes**

Vous retrouverez prochainement la version numérique du guide, agrémentée d'interviews et de photographies supplémentaires, sur le site de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées www.maisonarchitecturemp.org

Cet outils web est également réalisé en collaboration avec Pierre Manas, graphiste. Adrien Violet se charge quant à lui du développement du site.



... d'information destinés à tous les publics, du 18 mai au 18 juin 2017. Durant ce mois de l'architecture, le CAUE de l'Aveyron organise plusieurs événements où chacun pourra prendre la parole pour s'exprimer sur ce thème. Les aveyronnais sont invités à venir expérimenter, découvrir et comprendre les spécificités de leur cadre de vie quotidien en rencontrant des architectes, en visitant des chantiers et des réalisations et en participant à des rencontres/apéro-archi, ateliers, projections de films documentaires, exposition...

● **EXPOSITION « ARCHITECTURES CONTEMPORAINES DE L'AVEYRON »**
du 18 mai au 15 juin
les mardis, jeudis et vendredis de 12h à 19h
les mercredis et samedis de 10h à 19h
entrée libre - permanences architecturales

Le CAUE de l'Aveyron présente une exposition de 20 réalisations représentatives des architectures contemporaines de l'Aveyron du 18 mai au 18 juin à Rodez. Fruit de rencontres entre des lieux et des hommes (architectes, élus, habitants), les réalisations présentées montrent que l'architecture est accessible à tous et participe à la qualité des paysages et du cadre de vie.

● **ATELIER KAPLA® ET STAMPVILLE® POUR LES ENFANTS**
du 18 mai au 15 juin
8, rue neuve à Rodez (ancienne boutique Brossy)
les mardis, jeudi et vendredi de 12h à 19h
les mercredis et samedis de 10h à 19h — entrée libre

Dans le prolongement de l'exposition, les jeunes (et les moins jeunes) pourront expérimenter la construction en 3D avec des Kapla® ou en 2D avec des tampons encreurs Stampville® pour reproduire les formes d'architectures vues sur les panneaux ou laisser place à leur imaginaire.

● **VISITE DE L'EXPOSITION ET ATELIER KAPLA® ET STAMPVILLE® POUR LES SCOLAIRES**
du 18 mai au 15 juin
8, rue neuve à Rodez (ancienne boutique Brossy)
gratuit sur rendez-vous — 05 65 68 66 45
caue-12@caue-mp.fr

Le CAUE dans le cadre de ses missions de sensibilisation auprès des scolaires accueille les classes de primaires sur un temps privilégié et sur rendez-vous, pour présenter les panneaux et les maquettes de manière didactique et ludique. La visite est suivie par un atelier d'architecture, accompagnés par les architectes du CAUE, durant lequel les enfants pourront expérimenter la construction en 3D avec des Kapla® ou en 2D avec des tampons encreurs Stampville® pour reproduire les formes d'architectures vues sur les panneaux ou laisser place à l'imaginaire.

● **VENDREDI, C'EST VISITE**
Visites gratuites - sur inscription préalable
architectesaveyron@gmail.com

Les architectes aveyronnais proposent des visites commentées de réalisations architecturales tous les vendredis après-midis : maison individuelle, équipement public, bâtiment tertiaire.

- Salle d'animation 7.77 à Olemps
- Maison individuelle à Olemps
- Nouvel évêché de Rodez
- Ancien Presbytère de Sainte-Radegonde
- Réhabilitation et extension d'une grange à Onet l'église

● **RENCONTRES / CONFÉRENCES / APÉROS EN COMPAGNIE DES ARCHITECTES**
8, rue neuve à Rodez (ancienne boutique Brossy)
entrée libre

- La maison aveyronnaise le 9 juin à 19h
Didier Aussibal, architecte au PNR des Grands-Causse vient nous présenter les différentes typologies de constructions aveyronnaises

- Visite du Site Patrimonial Remarquable de Rodez le 16 juin à 16h30

Le service patrimoine de Rodez Agglomération et le CAUE nous invite à porter ...

la cuisine

centre d'art et de design

M^{me} ORAIN ET LA MOGETTE MAGIQUE,
DAVID MICHAEL CLARKE & INVITÉS

du 3 juin au 17 septembre 2017

Vernissage le samedi 3 juin

ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h
ENTRÉE LIBRE & GRATUITE



À l'origine du projet d'exposition de David Michael Clarke, il y a une histoire de fascination. Une passion partagée avec Yvan Poulain, directeur de La cuisine, pour le travail de l'architecte Roger Le Flanchec (1915–1986). Une rencontre avec M^{me} Orain qui habite une des utopies de l'architecte : la fameuse « maison haricot ». Un processus artistique qui affiche un idéal vivant et convivial. Chez David Michael Clarke, pour reprendre une formule empruntée à Robert Filioi, l'art n'est pas message mais partage. L'artiste noue des relations humaines et artistiques en jouant avec plusieurs registres d'intervention : geste plastique, référence populaire, architecture moderniste, design, acte performatif, jeu, musique... À La cuisine, David Michael Clarke articule son exposition autour d'une structure muséographique inspirée de la maison de M^{me} Orain. Reprenant ses contours, la construction est imaginée comme une boîte sinueuse dans laquelle le public peut entrer. Se faisant artiste-commissaire, David Michael Clarke met en scène, dans l'architecture marquée du centre d'art (RCR, Prix Pritzker 2017), un ensemble de coopération. Un peu à la manière d'un hôte de maison, il invite dans son intérieur des œuvres d'artistes qui traitent de l'habitat moderniste et de ses utopies. S'amusant du décalage entre la facture minutieuse et le bricolage, ses vraies fausses architectures et mobiliers trafiqués tiennent place d'un salon fantasque à habiter le temps d'une visite.

Artistes conviés :

Marie Angelé, Neal Beggs,
Hervé Beurel, Florence Carbonne,
Etienne Cliquet, Christelle Familiari,
Maxwell James Farrington,
Yohann Gozard, Bonella Holloway,
Anabelle Hulaut, David Kidman,
Victoria Klotz, Xavier Krebs,
Roger Le Flanchec, Guillaume Pinard,
Marianne Plo, Philippe Poupet,
Babeth Rambault, Anne Santini,
Bertrand Segonzac, Katharina Schmidt,
Laurent Tixador, Elsa Tomkowiak,
Béatrice Utrilla et Juliette Wouth.

la cuisine, centre d'art et de design
Esplanade du château — 82 800 Nègrepelisse
www.la-cuisine.fr / info@la-cuisine.fr / 05 63 67 39 74

ENSA Toulouse

Le mois de l'architecture Occitanie est l'occasion de mettre en lumière les travaux conduits par les étudiants et enseignants de l'**École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse**, en collaboration avec une grande variété de partenaires. Ces actions témoignent de l'ouverture de l'enseignement sur la diversité des acteurs de la société, des problématiques contemporaines ainsi que de la volonté d'engagement de l'établissement, des étudiants et des enseignants.

EXPONOMADE #1 ET #2

AVEC L'ASSOCIATION ARCHITECTES SANS FRONTIÈRES

Depuis plusieurs années les étudiants de l'ENSA Toulouse participent aux actions de l'association Architectes Sans Frontières au travers de stages et de workshops. Ils ont ainsi réalisé un travail d'enquête sur le thème « Habitat, habiter, habitant(s) » autour de constructions et de modes d'habitations atypiques. Ce travail a fait l'objet d'une exposition « Des maisons pas comme les autres » à l'ENSA Toulouse en 2014. En 2017, Architectes Sans Frontières et les étudiants de l'ENSA Toulouse vous proposent 2 expositions : Exponomade #1 se tiendra du 15 mai au 30 mai à l'ENSA Toulouse, elle présentera l'association Architectes Sans Frontières et les témoignages des étudiants ayant collaboré à des expériences solidaires. Exponomade #2, inaugurée le 2 juin au Centre de Cultures de l'Habiter (CCHA)*, présentera des projets et travaux des Architectes Sans Frontières autour des 3 mots clés « sensibiliser, coopérer et bâtir ». L'exposition mettra en lumière les expériences nées de la résolutions de problèmes architecturaux et sociaux actuels mais aussi les rencontres issues de la coopération des membres d'ASF avec des populations en difficulté.

EXPOSITION

L'ARCHITECTURE DANS LA CLASSE : « LE MUSÉE IMAGINAIRE »

EN PARTENARIAT AVEC L'INSPECTION ACADÉMIQUE DE TOULOUSE

L'ENSA Toulouse est engagée dans une action pédagogique autour de l'éducation à l'architecture en milieu scolaire. Construit en partenariat avec l'Inspection Académique de Toulouse et avec le soutien du Pôle Ressources Littérature Éducation Prioritaire, cet enseignement permet à des étudiants de 3^e année de participer, auprès des professeurs des écoles, à la définition d'un projet pédagogique autour de l'architecture, et à sa réalisation en classe avec les élèves. Cette année, les élèves des écoles ont réalisé, avec l'appui de 18 étudiants de l'ENSA Toulouse, un musée imaginaire constitué de salles aux univers artistiques différents. L'exposition finale des maquettes est organisée et mise en scène par les étudiants du 9 au 19 mai 2017 dans les locaux de l'ENSA Toulouse. Ils accompagneront également les visites organisées pour tous les élèves et les professeurs des classes participantes.

CONÇOIS MALIN ! UN ÉVÉNEMENT AUTOUR DE L'ARCHITECTURE DE RÉEMPLOI

Dans le cadre de son Projet de Fin d'Études, l'ENSA Toulouse accompagne Line Pequin, étudiante de Master 2 dans l'organisation d'un événement sur le thème du réemploi en partenariat avec l'association Recyclobat. Cet événement s'inscrit dans son projet de fin d'études. De nombreux intervenants (Atelier des Bricoleurs, Atelier Tout Terrain, Bois & Cie, Architectes Sans Frontières, Association Régionale d'Eco-construction du Sud-Ouest) sensibiliseront le grand public au « do it yourself » dans le bâtiment au travers de démonstrations, d'un atelier de construction en bambou ainsi que de conférences. La fête du réemploi se tiendra le 10 juin 2017 dans les locaux de l'association Recyclobat, 4 rue Henriot 31100 Toulouse. Après 18h, un barbecue de l'amitié sera organisé autour d'un concert de jeunes talents toulousains.

INSTALLATIONS ÉPHÉMÈRES EN ESPACE PUBLIC

Des étudiants de l'atelier de 4^e année, « L'espace entre les choses », et la compagnie de théâtre de rue Le Phun ont travaillé ensemble depuis le mois de janvier autour des questions suivantes : Qu'est-ce qui favorise la convivialité et l'intimité dans l'espace public ? Comment faire d'un lieu de passage une place publique ? Ils ont imaginé des déclinaisons d'un dispositif de médiation autour de l'aménagement de l'espace public, centré en particulier sur la question de l'attente, la pause, la rencontre. L'expérimentation in situ éphémère, en collaboration avec la compagnie d'art vivant

Le Phun permet aux étudiants de se confronter au réel, au contexte, aux habitants... Venez découvrir les installations les 29 et 30 juin dans trois lieux publics toulousains : l'école Lespinasse place Ollivier, la station de métro « Canal du midi » devant le Conseil départemental 31 et la place Saint-Pierre.

2^e SÉMINAIRE HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE AU XX^e SIÈCLE : PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET ÉCRITS THÉORIQUES

Le 2^e séminaire du programme HEnsA20, se tiendra les 9 et 10 juin 2017 respectivement à l'ENSA Toulouse et à l'ENSAP Bordeaux. Co-organisé par les deux écoles ce séminaire s'inscrit dans le projet de recherche national HEnsA20 piloté par l'ENSA Strasbourg et coordonné par le Comité d'Histoire du Ministère de la Culture avec le soutien du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Ministère de la Culture et de la Communication). Il proposera des éclairages et des témoignages sur l'histoire des deux Écoles et fera l'objet d'un ensemble de communications portant sur les pratiques pédagogiques et les écrits théoriques.

EXPOSITION CANDILIS ET LA FORMATION DES ARCHITECTES, RUE ÉCOLE À PARTIR DU 6 JUIN DANS LES LOCAUX DE L'ENSA TOULOUSE

Réalisée par Jean Henri Fabre, cette exposition commémore l'architecte du Mirail et les débuts de l'enseignement à l'ENSA Toulouse. Basée sur l'étude d'archives, elle témoigne aussi de la conception et de la construction de l'Unité Pédagogique originelle.



*Centre des Cultures de l'Habiter, 5 r. St Pantaleon – 31000 Toulouse / 05 61 21 61 19



L'architecture dans la classe « le musée imaginaire » en partenariat avec l'Inspection Académique de Toulouse

www.toulouse.archi.fr

ENSA Toulouse,
83 Rue Aristide Maillol – 31106 Toulouse / 05 62 11 50 50
contact : communication@toulouse.archi.fr
partenariat : sylvie.paillard@toulouse.archi.fr



L'architecture dans la classe « le musée imaginaire » en partenariat avec l'Inspection Académique de Toulouse



Installation éphémères dans l'espace public, ENSA & compagnie Théâtre Le Phun



Réaménagement d'un camp rom à Saint-Denis avec des matériaux de récupération (fenêtres) Passerelle / ASF Paris

... un regard sur ce qui fait la qualité du centre historique de Rodez. Comment l'habiter et lui redonner vie ?

- Apéro-archi le 16 juin à 18h30 avec l'ABF sur le thème du site patrimonial remarquable.

● PROJECTIONS

le 8 juin à 15h — entrée libre
suivi d'un débat à la petite salle de la médiathèque
Le public est invité à réagir, partager des expériences et s'exprimer sur son cadre de vie.

● PUBLICATION

« Un concours international d'architecture, le musée Soulagès à Rodez ». Le CAUE de l'Aveyron publie un ouvrage pour comprendre la procédure d'un concours international d'architecture et apporter quelques éléments de réponse sur le choix par le jury du projet de RCR Arquitects, lauréat des équipes retenues pour le concours.

CAUE 12, Immeuble Ste-Catherine
Place Eugène Raynaldy — 12000 Rodez
05 65 68 66 45 / + d'info sur www.caueactu.fr

CAUE 31

PROGRAMMATION POUR LE MOIS DE L'ARCHITECTURE



In situ/In corpore, Salles-du-Salat © Alice.M

À l'occasion du Mois de l'Architecture en Occitanie 2017, le CAUE de la Haute-Garonne propose au grand public une programmation événementielle afin de favoriser un nouveau regard sur l'architecture, les paysages. Ces actions très variées s'appuient sur des visites, des expositions, des conférences, mais aussi sur des approches plus participatives telles que des randonnées ou des performances artistiques. Certaines s'adressent aux regards et aux visions des jeunes et questionnent les choix de leurs aînés.

● CONFÉRENCE DU COLLECTIF ROTOR

1er juin à Toulouse (Quai des Savoirs) à 19h
Le déchet comme ressource.
Déconstruction et réemploi de matériau

● PERFORMANCE ARTISTIQUE

10 juin à Toulouse de 15h à 17h
à l'espace Job, Sept Deniers à Toulouse
In situ/In corpore, l'architecture en dansant

● EXPOSITION / INAUGURATION ET ATELIERS

15 juin à Toulouse (Conseil Départemental)
Habiter : Visions de jeunes. Le regard des jeunes sur le territoire Midi-Toulousain et les évolutions des modes d'habiter

● BALADE DÉCOUVERTE EN VÉLO

17 juin de Gourdan-Polignan
à St-Bertrand-de-Comminges de 9h30 à 17h30
Le paysage d'hier et d'aujourd'hui le long de la Via Garona

● 5 VISITES DE MAISONS

du 31 mai au 16 juin
En présence des architectes et maîtres d'ouvrage
Maisons d'aujourd'hui en Haute-Garonne (programme à venir). Éclairer les porteurs de projet sur le processus de réalisation ou réhabilitation d'une maison individuelle.

● ATELIER / DÉMONSTRATION

24 juin 2017 à Marliac de 10h à 17h
Le geste partagé. Mettre en valeur le bâti ancien local en pierre, brique foraine, pan de bois et terre crue.

● ATELIER / EXPOSITION

25 juin 2017 à Boulloc de 14h à 18h
Patrimoine et co-construction. Quand les habitants participent au devenir du cœur de bourg.

(suite page 18) ...

Chronologie du projet

2000

Le site du camp de Rivesaltes est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par le ministère de la culture. Une convention d'objectifs prévoyant la construction du mémorial est signée et une commission historique, qui représente toutes les associations, initiatives et personnes privées ayant participé à l'élaboration du projet, est créée. Le conseil général des Pyrénées-Orientales vote l'approbation du projet du mémorial à l'unanimité.

2003

Une étude de préfiguration du mémorial est présentée au conseil général des Pyrénées-Orientales et à la commission historique.

2005

Rudy Ricciotti (avec Passelac & Roques comme architectes d'opération) remporte le concours de maîtrise d'œuvre. En novembre, le conseil général des Pyrénées-Orientales fait l'acquisition de l'îlot F, qui représente 42 hectares.

2012

Début des travaux du mémorial.

2015

Inauguration du mémorial du camp de Rivesaltes



MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

histoire du camp

Christian Bourquin président du conseil régional du Languedoc-Roussillon et sénateur écrivait dans l'avant-propos au Mémento chronologique du camp de Rivesaltes 1923–1965 édité par la région Languedoc-Roussillon en mars 2011 :

« Le camp de Rivesaltes eut, au cours du XX^e siècle et jusqu'à nos jours, une double fonction, celle du casernement de militaires et celle de l'internement, regroupement et rétention de civils. À ces titres divers et pendant des séquences temporelles discontinues, il trouve sa place dans une géographie sociale très vaste et bouleversée puisque les arrivants mentionnés dans ces pages sont originaires de très nombreux pays et de plusieurs continents. Par ailleurs, cette chronologie comparée inscrit le camp dans la longue durée de notre vie politique: pour comprendre le rôle important et traumatique de ce lieu, il convient de le rapprocher des événements collectifs, des choix politiques et stratégiques, moraux et idéologiques qui survinrent durant cette longue période. Il acquiert de cette manière une valeur de témoignage et de symbole de l'histoire contemporaine. C'est le sens de cet outil de compréhension qui prélude à la présentation et à la démonstration qui sont au cœur du projet du musée. Mais aussi, ces références au temps factuel et au temps historique, telles que les déroule cette chronologie, révèlent de multiples rencontres, souvent forcées, de groupes sociaux sur ce même lieu. C'est ainsi la dimension humaine, comme l'évocation des mémoires et des altérités la fait aujourd'hui resurgir, qui fonde, à nos yeux, une authentique réflexion humaniste que nous souhaitons faire partager à partir des données et des enseignements de l'Histoire de notre temps. »

Renvoyons les lecteurs à la consultation de cet ouvrage dont voici quelques extraits.

L'histoire du camp commence dès 1875 quand l'officier d'artillerie Joffre propose la création d'un camp pour le 9^e régiment d'artillerie sur ce site qui dispose de nombreux atouts: la proximité de la route nationale, d'une voie ferrée, de la mer, des Corbières, terrain peu cher...

En Juillet 1923, l'état-major lance une étude pour organiser un camp militaire d'une capacité de 35 000 places destiné à accueillir « les indigènes coloniaux » après le 6^e mois de mobilisation. Ce projet est à l'origine du camp Joffre construit, seize ans plus tard, sur 600 hectares, aux quatre cinquièmes sur la commune de Rivesaltes et au cinquième sur celle de Salses.

En 1939, un millier de combattants espagnols sont envoyés au camp militaire de Rivesaltes... qui n'est pas encore bâti. Puis, dès la mobilisation, le camp est utilisé en transit pour les militaires en attente d'affectation, notamment pour les troupes coloniales. La construction des baraquements commence plus tard, en 1940 par les entreprises ainsi que par deux compagnies de travailleurs espagnols provenant des camps d'internement du Barcarès, de Saint-Cyprien et d'Argelès.

Officiellement ouvert le 14 janvier 1941, le camp de Rivesaltes passe sous le contrôle des autorités civiles du régime de Vichy et est affecté au regroupement familial d'espagnols, de juifs, à l'internement de tziganes, indigents et opposants politiques « étrangers ennemis, indésirables ou suspects pour la sécurité nationale et l'ordre public »... Le 21 août 1942, commence le regroupement général des juifs et des tziganes à Rivesaltes; le camp devient alors un camp spécial appelé « centre inter-régional de rassemblement des israélites de Rivesaltes ».

Le 26 août 1942 à cinq heures du matin commence les opérations de rafle des juifs étrangers

de la zone sud et leur regroupement à Rivesaltes. Du 4 septembre au 22 octobre, le camp de Rivesaltes joue le rôle de « Drancy de la zone libre ». Il est le camp de rassemblement de tous les juifs arrêtés dans la zone libre et le camp de transit vers Drancy et ensuite vers la déportation... Durant deux années, le camp de Rivesaltes a interné environ 21 000 personnes, dont environ 5 714 au camp spécial, 2 313 ont rejoint Drancy, 2 251 ont été exclues par la commission de criblage.

En 1942, après l'invasion de la zone libre, les cantonnements militaires et les camps d'internés sont évacués pour y installer des troupes de la Wehrmacht jusqu'en août 1944. La création du « Centre de séjour surveillé » pour interner des politiques intervient en septembre 1944. Officiellement fermé le 25 décembre 1945, il n'est abandonné qu'en octobre 1946.

Les premiers travaux pour transformer 4 îlots en camp de détention relevant de l'administration pénitentiaire commencent en 1962. La même année, le camp accueille des tirailleurs algériens et harkis, et leurs familles. Des Travaux sur 6 îlots commencent alors pour créer 1 400 cellules d'habitation et des équipements collectifs (école, sanitaires); dans l'attente, les réfugiés sont logés sous des tentes. En octobre 1962 on compte 9 620 personnes soit 3 050 hommes, 1 910 femmes, 4 660 enfants (45 naissances par mois).

La fermeture officielle du camp de transit pour les harkis est prononcée en décembre 1964, mais d'autres concentrations de familles demeurent dont le village civil dans le camp jusqu'en mars 1965. De nouveau consacré à sa fonction militaire première, une décision ministérielle du 19 mars 1986 affecte une partie de l'îlot N à l'installation d'un centre de rétention administrative pour étrangers en situation irrégulière jusqu'en novembre 2007.





© Philippe Moreau



© Kevin Dolmaire



© Kevin Dolmaire

Entre les baraquements, le mémorial reste énigmatique, les trémies des patios dévoilent à peine l'intérieur du bâtiment.



Après la traversée d'une zone industrielle, nous arrivons sur le parking. L'asphalte et les bâtiments en tôle ont disparu, remplacés par une terre ocrée rouge et caillouteuse. Un paysage aride s'offre à nous. D'abord, les montagnes, le vent, une végétation rase et éparse. Les séries de baraquements abimés par l'érosion du temps et encore à peine debout.

Puis une longue dalle intemporelle qui s'élanche vers l'horizon et émerge peu à peu dans la pente du talus. Après nous être imprégnés de l'histoire du lieu, nous allons découvrir le site du camp de Rivesaltes. C'est donc dans cet état d'esprit que l'on arrive sur place, bousculés, réellement brutalisés même, par le vent : dans quels esprits malades a pu naître cette décision de créer un camp militaire dans un tel lieu ? Nous déambulons sur les cheminements extérieurs, à proximité des baraques et de leurs ruines, tout autour du monolithe... Le cheminement nous conduit autour de ce bloc ocre-rouge qui se confond remarquablement bien avec le terrain. Entre les baraquements, le mémorial reste énigmatique, les trémies des patios dévoilent à peine l'intérieur du bâtiment. Quelques rares ouvertures dans l'épaisseur des murs, souvent habillées du même béton.

Le projet architectural d'aujourd'hui s'efface pour restituer toute l'émotion et la lourdeur du site, mais aussi l'échelle de cet îlot F, un des 19 îlots sur lequel

s'étendaient les camps sur plus de 600 hectares. Lorsque le mémorial apparaît dans toute sa longueur... il faut s'approcher du bord du talus pour en apprécier les dimensions.

Ce site c'est le constat du peu de cas des autres, c'est l'inconfort de ces baraquements, dû tout autant à leur piètre qualité qu'aux conditions climatiques de cette plaine aride hyper-ventée. Ce site mérite que l'on s'attarde à la lecture du Mémento chronologique du camp de Rivesaltes 1923-1965 (publié en mars 2011 par la région Languedoc-Roussillon, © Roger Barrié, collaborateurs et sources, 2010. © Musée mémorial du camp de Rivesaltes, 2010. © Conseil général des Pyrénées-Orientales, 2010. © Conseil régional du Languedoc-Roussillon). Ce document a la grande qualité de mettre en parallèle l'Histoire avec celle du camp de Rivesaltes, et montre les répercussions mondiales du moindre conflit, et c'est tellement actuel... L'historique présenté ici a largement puisé dans ce document.

Le bâtiment, monolithe semi enterré repose dans la terre, son point le plus bas est au niveau du sol et son point le plus haut, plus de 200m plus loin, ne dépasse pas les baraques.

4000 m²

emprise du mémorial

1 000 m²

dédiés à une exposition permanente

400 m²

dédiés aux expositions temporaires

220 m

longueur du bâtiment

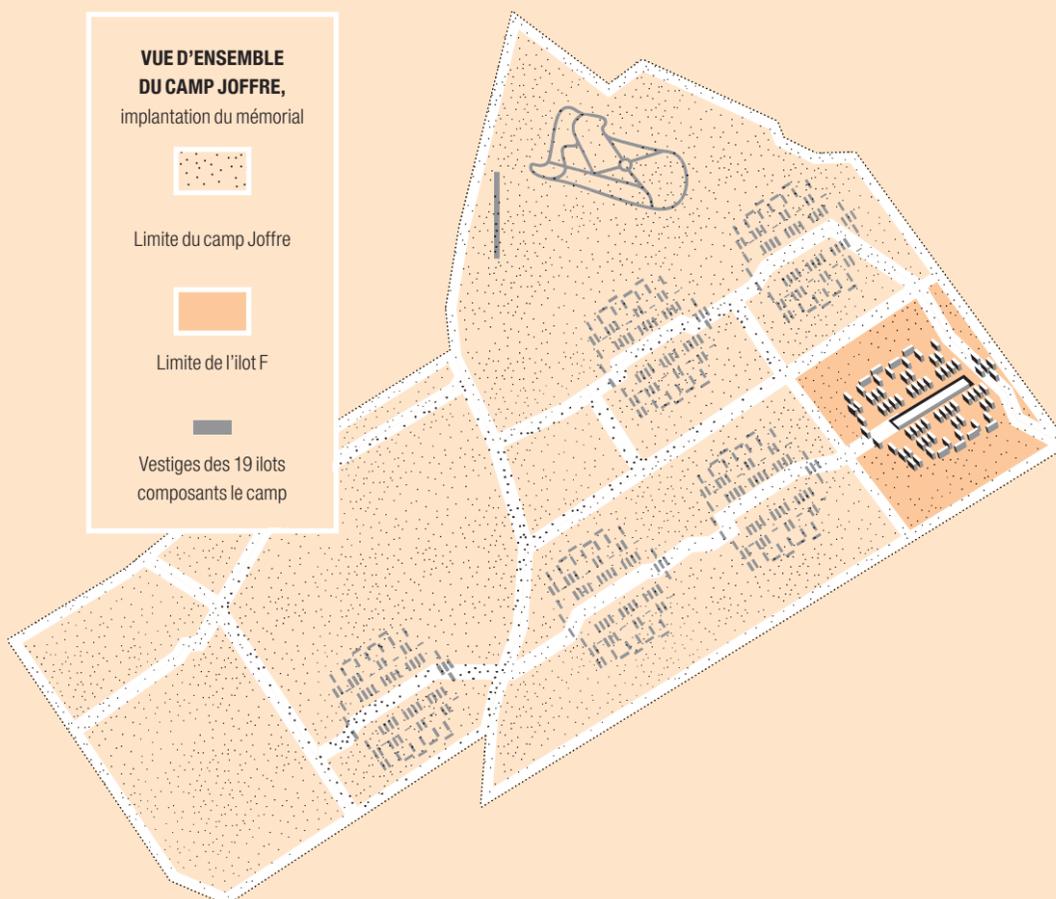
160 places

dans un auditorium

5 salles pédagogiques

3 patios

1 centre de documentation





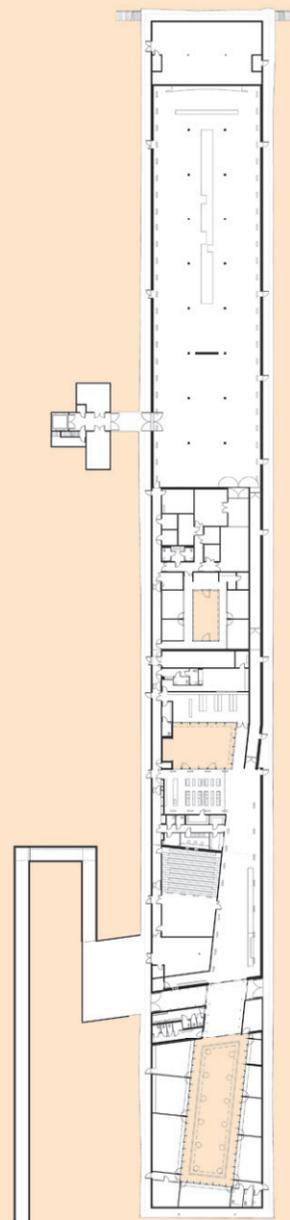
© Kevin Dolmaire



© Kevin Dolmaire



© Kevin Dolmaire



vue en plan, sans échelle

en place. La matière forme ainsi un ensemble homogène, rugueux, dont la couleur se rapproche sensiblement de la terre ocre et caillouteuse du site. La réalisation de la dalle, un détail très réussi mis au point par Ricciotti, doit aussi beaucoup à la qualité du travail des entreprises. Une première dalle est coulée. Celle-ci forme le plancher sur lequel est placé l'étanchéité et l'isolation rigide. Une dalle de compression est ensuite coulée par-dessus. Différents caniveaux masqués par des dalles en béton de la même teinte permettent de récupérer les eaux de pluie abondantes sur les rives du bâtiment principalement. À l'intérieur, le béton a une finition lisse.

La lecture des traces de coffrage garde la mémoire du travail des maçons et de la complexité de la réalisation des parois, réalisées sans trou de banche, avec des coffrages toute hauteur. Le béton a une épaisseur charnelle, qui le place hors de la portée du temps, sa pérennité s'oppose à la fragilité des baraquements alentours.

Il donne aussi une importance toute particulière aux parois verticales dans le projet : elles éclairent, par un éclairage positionné au sol, qui baigne les volumes d'une lumière douce et apaisante. Elles sont le support de la scénographie projetée, sans accrochage et sans cimaise. Elles nous guident tout au long du parcours, elles protègent, elles rassurent, par leur épaisseur et leur douce couleur orangée. Madame Roux nous décrit son vécu du projet et l'appropriation du bâtiment par l'ensemble du personnel : le bâtiment de Ricciotti est le mémorial. Le personnel et le bâtiment se sont appropriés mutuellement, physiquement. Elle nous dit ce sentiment de sérénité qui la traverse lorsqu'après avoir parcouru cette distance entre le parking et le hall, brutalisée visuellement et physiquement par ces extérieurs, elle arrive dans le bâtiment. Elle nous parle des modifications qui sont intervenues en cours de réalisation : l'équipe de direction a été nommée pour la préfiguration avant le lancement des études de réalisation en 2006. Ainsi, de l'espace restauration et de la cuisine initialement prévus à l'est du petit patio qui sont devenus bureau local réservé au personnel. Ainsi de la boutique prévue de l'autre côté du patio qui devient un espace de café-restauration : la boutique/librairie devenant une simple extension du comptoir d'accueil. Ce sont des décisions prises avec les utilisateurs futurs en cours d'études, prenant en compte avec réalisme de la future exploitation du mémorial.

le projet du mémorial

LE PARCOURS

La séquence d'entrée permet d'approcher le monolithe ocre, en empruntant une pente douce qui s'enfonce dans l'obscurité de la masse du terrain, avant d'arriver dans une cour intérieure ouverte vers le ciel. Accueillis par madame Roux, administratrice du mémorial, c'est de là que commence notre déambulation à l'intérieur de ce volume abstrait plongé dans la pénombre. Les matériaux sont sobres, mais riches, le parquet en chêne, les menuiseries en bois, le béton ocre et la lumière douce diffusée contre les parois depuis le sol. Cette première rencontre avec l'intérieur du mémorial rassure et apaise.

Ce n'est pas l'atmosphère lourde et pesante d'un camp, mais une tension qui s'installe entre l'édifice et le visiteur pour le guider dans l'histoire et la mémoire du lieu.

Le hall d'accueil offre une première déambulation vers un premier patio, c'est une fenêtre vers le ciel comme métaphore d'un horizon serein et optimiste. La cour pavée de briques rouges, le bassin et le ciel bleu nous entraînent pour quelques temps hors du camp... Face à la banque d'accueil-librairie on accède à un petit auditorium derrière une paroi en bois. Le parcours reprend ensuite, appelé par la mise en tension de deux plans en béton rapprochés et plissés qui nous entraînent vers un futur inconnu. Ce long couloir dans lequel le visiteur s'avance et s'imprègne d'une atmosphère plus lourde, plus sombre aussi. Plus de patio, plus de ciel. Un grand volume dans la pénombre, des images projetées sur les murs, quelques objets supports d'une scénographie qui va à l'essentiel organisé autour d'une « banque » centrale, basse, une frise chronologique. Rien d'autre. Il n'y a pas de sens de visite, pas de parcours imposé. La seconde

partie du bâtiment accessible au public se développe autour du plus grand des trois patios, côté ouest, de l'autre côté du hall. Elle abrite les activités pédagogiques et de conservations. Les salles s'ouvrent sur une cour « méditerranéenne » pavée de briques rouges et bordée par un alignement de jarres plantées d'oliviers. Une succession d'épines métalliques portent la lourde dalle en béton et vient tramer la façade vitrée en menuiserie bois. La troisième partie du monolithe est réservée à l'administration, à l'est du patio situé à l'articulation entre le hall d'accueil et la grande salle d'exposition et autour du plus petit des trois patios. La proportion des matériaux est inversée dans cette partie : le béton s'atténue, le bois s'affirme au sol dans une continuité avec la terrasse du patio, mais aussi au plafond, sur les menuiseries et sur le mobilier dessiné par Ricciotti. Les bureaux sont organisés autour d'une circulation ouverte sur le patio. Le contraste

d'ambiance est saisissant. La lumière naturelle éclaire généreusement les espaces de travail, les volumes sont clairs et lumineux, propices à une ambiance de travail. Notre parcours se termine par un cheminement au revers de la façade nord qui dessert les locaux techniques. Il nous conduit autour de ce bloc rouge qui se confond remarquablement bien avec le site.

LE BÉTON COMME FIL CONDUCTEUR DU PROJET

Ricciotti définit lui-même ce projet comme un projet « expressionniste » dans un entretien accordé à la cité de l'Architecture. Les formes, les couleurs et les textures transmettent une émotion intense en parcourant ce bâtiment. Le rapport au béton est constant tout au long du parcours. À l'extérieur, son aspect finement granuleux est obtenu par un travail au marteau piqueur électrique sur les parois horizontales qui donne une facture similaire à la dalle de toiture, coulée

Restitution de l'entretien du 22 février 2017 avec Rudy Ricciotti

LE CONTEXTE

RUDY RICCIOTTI (RR) /

L'origine du projet ce sont deux politiques Frêche/Bourquin. Il fallait des politiques pour oser parler de la collaboration française, de ces fonctionnaires de la préfecture, des cheminots, de la gendarmerie qui se sont substitués aux autorités nazies pour organiser la déportation de 7 000 juifs, beaucoup d'enfants. Il faut voir qu'ils ont fait l'inventaire des 7 000 juifs des Pyrénées-Orientales ! Les fourgons à bestiaux dans la nuit pour ne pas faire de bruit, par ensembles homogènes en fonction de l'âge...

MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES (MA) / Effectivement, d'ailleurs ce sont ces collabos qui ont suggéré l'emploi des fourgons plutôt que des wagons de voyageurs, car il y avait trop d'évasions...

RR/ On m'a demandé si j'avais pris du recul sur ces événements... Je n'ai aucun recul avec les événements. Le mémorial est là pour prendre les coups.

LE PROGRAMME

ET L'INSERTION DANS LE SITE

MA/ Nous avons pris connaissance du programme du concours, sur un lieu aussi lourd d'histoires on a constaté un détachement total : l'histoire en chiffres et en dates.

Un total manque d'empathie...

RR/ Il n'y a aucune empathie dans ce programme : il n'y a aucune bienveillance, aucune culpabilité, pas de distance avec les faits.

J'ai refusé la restauration des baraquements et leur détournement programmatique en sanitaires ou encore en garderie... comme j'ai refusé la destruction des baraquements lors du concours.

Donc le projet est positionné dans l'axe de la place d'arme, seul espace libre entre les allées de baraquement. Le projet trouve sa place à cet endroit. Il est dans une démarche de co-visibilité entre l'architecture et le paysage. Le monolithe fait partie du paysage, tout en étant intemporel.

Les baraques, sont exposées aux éléments, soumises à l'érosion naturelle, certaines déjà disparues... J'ai cherché à transcender la réalité. Pour faire une métamorphose réelle. Pour aller au-delà du réel.

LE PROJET ARCHITECTURAL

MA/ L'accès se fait comme pour un mastaba puis, on débouche sur une séquence extérieure, avant de pénétrer dans un lieu... chaleureux. Le contraste est fort.

RR/ Je ne voulais pas prendre en otage avec ce projet. Je n'ai pas de leçon à donner, juste à dire ce que je pense avec l'architecture, c'est mon métier. Quel est le rôle de l'architecture ?

Le rôle émotionnel, le rôle émancipateur. Je ne voulais pas que ce soit un tombeau, je voulais que ce soit confortable.

Si le site a été excavé, c'est pour en extraire une mémoire enfouie. Ainsi le monolithe, contient cette mémoire pour ne pas qu'elle s'en y échappe. Les patios donnent la lumière, c'est la fenêtre sur le ciel. Celui qui dessert les salles d'activités offre des oliviers, c'est latin, comme le bassin et l'eau dans le patio qui donnent sur la cafétéria.

La séquence d'entrée donne l'échelle du projet « c'est l'expérience du propylée de Le Corbusier », cela fonctionne comme un énoncé symbolique transmis par nos sens. On rentre par un trou de souris, puis l'échelle des percements donne l'échelle du bâtiment.

MA/ Le hall billetterie, qui dessert l'auditorium derrière une paroi en bois, est ouvert sur la cafétéria, en retrait, et offre un appel tout à fait particulier vers l'espace d'exposition : un couloir étroit entre la seule vue horizontale sur l'extérieur et la distribution vers le patio...

RR/ C'est la seule entorse à la volonté de n'offrir aucune vue sur l'extérieur, mais un voyage dans le temps.

C'est ce que j'ai écrit dans la notice de présentation, c'est la notice du concours, c'est ce texte qui exprime ma volonté architecturale.

MA/ Dans ce petit bouquin il y a aussi un texte « scientifique »...

RR/ ... oui de Denis Peschanski, c'est lui qui préside le conseil scientifique...

MA/ ... et surtout un texte excellent de Jean Paul Curnier...

RR/ Curnier exprime l'émotion du lieu, du site, mais surtout il contredit le langage officiel « d'histoire de l'internement », qui dilue dans un même lieu, dans un même camp, tant d'histoires différentes.

Il refuse l'affichage, toutes catégories confondues, d'une sorte de palmarès des figures de l'internement.

Ce n'est pas un témoin ce camp, c'est un instrument de l'internement.

MA/ ... et il rappelle l'actualité des camps d'internements et de tout ce que cela véhicule comme idées dans le monde actuel notamment en Europe...

RR/ c'est pour cela que je dis qu'il faut se battre en permanence, si tu ne te bats plus t'es mort ou tu es complice...

MA/ nous avons pu voir les projets concurrents, qui s'exprimaient dans l'emphatique, dans le spectacle...

RR/ Ma réponse est radicale, morale et politique.

Je n'encourage pas une sorte de tourisme morbide par des formes aguicheuses. Je ne cherche pas une sur-signification, je propose au visiteur non pas une passivité

de devoir de mémoire convenue, officielle, stérile, collabo, mais je veux l'amener à chercher à comprendre. Je reste dans le sol, pas plus haut que les baraques, je ne masque pas, ni par l'architecture, ni par la scénographie.

LA MATIÈRE

MA/ on s'est posé des questions techniques sur la réalisation de la dalle... sur la continuité matérielle obtenue entre les parois verticales et la dalle de couverture...

RR/ je ne publie plus les détails techniques, on est dans la recherche permanente avec les entreprises, je ne veux pas retrouver des détails détournés par des gens sans compétence. On est dans une continuité de la matière.

La dalle est coulée sur place.

MA/ pour obtenir cette similitude de parements les murs ont été sablés ? Et la continuité périphérique est assurée par des dalles, pour masquer les chéneaux ?

RR/ Pas exactement, tous les murs ont été retravaillés à la boucharde électrique. Et pour la récupération des eaux pluviales il y a régulièrement des caniveaux, des traverses dans la dalle pour récupérer l'eau de pluie, sinon avec les pluies d'ici il y aurait une cataracte en bas de pente ! Mais pour arriver à des résultats comme ça, il faut être dans le compagnonnage. Il faut faire la guerre avec les entreprises, pas seul contre tous comme trop d'architectes se plaisent à le faire, ils se croient investis de

La connaissance universelle.



© M. Hedelin, Région Languedoc-Roussillon



© Kevin Dolmaire



© Kevin Dolmaire

**Philippe MOREAU
et Mathieu SUDRES**

Un grand merci à Monsieur Rudy Ricciotti pour son accueil chaleureux et sa grande et généreuse disponibilité.
Un grand merci également à Madame Roux, administratrice du Mémorial du camp de Rivesaltes, pour nous avoir guidés dans ce mémorial et partagé avec nous le ressenti sur le vécu du personnel dans ce bâtiment.



Benoit Alazard - Profondeur de champ



Cave coopérative de Murviel

www.montpellier.archi.fr

ENSA Montpellier
179 r. de l'Esperou – 34090 Montpellier / 0467 91 89 89

- Exposition signalétique dans trois monuments nationaux du 15 mai au 2 juin 2017 – ENSAM entrée libre de 9h à 18h
- Exposition Agrocité Méditerranéenne: du 16 mai au 2 juin 2017 – ENSAM entrée libre de 9h à 18h
- Une journée en résidence avec Elsa Decaudin et Constellation dans le cadre de District Danse le 18 mai de 9h à 19h – ENSAM
- Rencontres et débat au Mas de Prunet sur les propositions d'aménagement du Chai par les étudiants et inauguration de l'exposition de leurs projets. le 22 mai à partir de 16h / inauguration à 19h La bulle bleue / 285, rue du Mas de Prunet – Montpellier.
- Inauguration de l'exposition Des propositions pour le Théâtre de la Mer le 23 mai à 18h30 – Musée de La Mer 1, rue Jean Villar – Sète
- Rencontre débat : Art, architecture, recherche. le 30 mai à 18h30 – La Fenêtre 27, rue Frédéric Peyson – Montpellier
- Conférence de Rudy Ricciotti le 1er juin à 17h – ENSAM Entrée libre réservation obligatoire avant le 27 mai ricciotti@montpellier.archi.fr
- Rencontre éditeurs régionaux le 6 juin à 19 h – PierresVivise 907, rue du professeur Blayac. Montpellier
- Inauguration de l'exposition photographique Profondeur de Champ par Benoit Alazard. le 8 juin à 19h – Le Cube ENSAM Exposition du 8 au 23 juin 2017
- Remise du prix des logements collectifs innovants et exposition des 18 projets sélectionnés jusqu'au 23 juin. le 9 juin à 18h30 – ENSAM



Théâtre de la Mer à Sète

ENSA Montpellier

Pour l'édition 2017 du Mois de l'architecture **l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier** souhaite donner à voir au grand public les grandes problématiques architecturales développées dans ses enseignements et reflétant des préoccupations sociales contemporaines.

En Lozère (Estables, Badaroux et Saint Denis en Margeride), l'exposition des travaux d'étudiants de l'ENSAM sur la vitalisation des centres-bourgs interpellera responsables politiques, professionnels de l'architecture et habitants impliqués à titres divers dans les questions d'aménagement et de réhabilitation auquel nombre de villages de ce département doivent répondre. En réponse sera accueillie à l'ENSAM une exposition de photographies faites par Benoit Alazard, Profondeur de champ, sur les paysages de Lozère.

Ayant lancé auprès de ses étudiants trois concours sur des thématiques différentes, le mois de l'architecture est l'occasion d'exposer le résultat de réflexions menées par les étudiants sur les problématiques proposées :

- Comment concevoir une signalétique dans des monuments patrimoniaux emblématiques tels que la forteresse de Salses, les remparts d'Aigues-Mortes et l'Oppidum d'Ensérune. Dix-sept équipes d'étudiants ont ainsi rivalisé d'ingéniosité pour proposer des solutions pratiques et innovantes

pour ces lieux. Avant de montrer ces propositions dans les différents sites une exposition des réalisations sous forme de planches et de prototypes aura lieu à l'ENSAM.

- Des logements collectifs innovants pour le site de la ZAC de la Restanque à Montpellier: une sélection des maquettes et de planches des projets jugés particulièrement innovants sera présentée au sein de l'école à partir du 12 juin prochain.

- Réhabiliter une ancienne cave coopérative et proposer en partenariat avec les étudiants de Montpellier Sup Agro et de Montpellier Business School des projets de développement autour et dans le lieu. Après une exposition à l'ENSAM, les projets seront exposés à la mairie de Murviel-lès-Montpellier.

La chorégraphe en résidence d'artiste à l'ENSAM, Elsa Decaudin, proposera le 18 mai « Une journée en résidence », elle investira cet espace à la fois lieu d'exposition et espace intime au sein de l'ENSAM qu'est le Cube. Toute la journée, elle proposera à ses « invités » de découvrir des extraits de projections, des lectures de texte

qui l'inspirent, ses projets, ses goûts, en alternant avec des moments de recherche et de création. À 18h30, les danseurs du projet District danse mené sur le quartier de la Pompignane feront une démonstration.

Des étudiants de l'ENSAM en quatrième année ont rencontré une équipe artistique investie dans le quartier Mas Prunet, la Bulle bleue, installée dans un ancien chai. Les propositions qui ont pu être faites suite à cette compréhension des lieux et du projet socialement innovant seront exposées à partir du 22 mai sur le site.

Au musée de la mer sera présenté à partir du 23 mai, le travail mené par d'autres étudiants de 4^e année autour du Théâtre de la mer. Des planches et des maquettes illustreront les propositions audacieuses et inventives faisant suite à l'appropriation de cette portion de territoire pendant tout un semestre par les étudiants de l'ENSAM.

Enfin, Rudy Ricciotti viendra le 1^{er} juin, dans les locaux de l'école donner une conférence en partenariat avec RBC et à l'invitation des étudiants de l'ENSAM.

Par cette programmation dans et hors les murs, l'ENSAM qui participe à travers la médiation assurée par certains de ses étudiants, au Festival des Architectures Vives, a voulu illustrer la présence de l'architecture dans tous les aspects de la société contemporaine et assurer le rayonnement de ses enseignements. Ces derniers s'enrichissent de nouvelles propositions de formations post-diplôme à la rentrée 2017:

- Architecture et Santé

www.montpellier.archi.fr/formations/formations_post_diplome/dpea_architecture_et_sante

- Architecture et Patrimoine contemporain

Cette formation vient de recevoir

le label **Mastère Spécialisé®**

de la **Conférence des Grandes Écoles**.

www.montpellier.archi.fr/formations/formations_post_diplome/mastere_specialise_r_architecture_et_patrimoine_contemporain

Enfin, dans le cadre de la formation initiale, la possibilité de préparer un double diplôme architecte/ingénieur avec l'École des mines d'Alés est ouverte, de même qu'un co-diplôme de master avec l'Université de San Sébastian en Espagne.

... (suite du CAUE 31)

Zoom sur deux manifestations

● BALADE DÉCOUVERTE EN VÉLO

17 juin de Gourdan-Polignan à St-Bertrand-de-Comminges de 9h30 à 17h30
Le paysage d'hier et d'aujourd'hui le long de la Via Garona.

Une balade en vélo associée à une lecture du paysage commentée par le paysagiste-concepteur Guillaume Laizé qui permettra d'explorer le site de St-Bertrand-de-Comminges et son rapport à la Garonne. Comprendre les spécificités du paysage de ce secteur, découvrir le patrimoine des bords de Garonne observer les transformations en cours et s'interroger sur le devenir des sites traversés sont les enjeux de cette découverte.

● PERFORMANCE ARTISTIQUE

10 juin à Toulouse de 15h à 17h
à l'espace Job, Sept Deniers à Toulouse
In situ/In corpore, l'architecture en dansant.

Porter un nouveau regard sur l'architecture du XX^e en l'éprouvant par la danse. Une vingtaine de danseurs, guidés par la chorégraphe Nathalie Carrié, se nourrissent, éprouvent l'architecture in situ et restituent leur ressenti par une écriture chorégraphique instantanée. Ils s'appuient sur la singularité du lieu et les spécificités de son architecture. Ils expriment par des cheminements, des déplacements, des lignes, des actions, interactions, rythmes, énergies, regards, transcription corporelle de la mémoire des lieux, la puissance d'une architecture contemporaine. Ils proposent avec les architectes du CAUE un temps d'échanges avec le public sur les qualités de cette architecture et sur les résonances entre le corps et l'espace, la danse et l'architecture.

CAUE 81

2017, 40 ANS DE LA LOI SUR
L'ARCHITECTURE

—
programme de sensibilisation
du CAUE du Tarn



Maison Petite Terre, Teysode (81)
Architecte : R. Sagnes — © photo : J. Ricolleau

En l'honneur des 40 ans de la loi sur l'Architecture le CAUE du Tarn a construit un programme annuel de sensibilisation culturelle particulièrement étoffé. La sensibilisation à la qualité architecturale et au cadre de vie, la valorisation du patrimoine architectural et urbain, sont ses préoccupations constantes. Sa mission et son engagement se déclinent sous différentes formes. Le conseil aux particuliers, aux collectivités, l'information, la sensibilisation, la formation, les visites, conférences, expositions et publications en sont les actions majeures. Le programme de sensibilisation 2017 développe des thématiques aussi riches que variées, susceptibles d'engager une réflexion au regard des enjeux contemporains : promotion de la culture et du patrimoine, qualité du « vivre ensemble », transition énergétique, densité urbaine, enjeux économiques et environnementaux... Il comprend les deux temps forts que sont le Mois de l'Architecture et les Journées nationales de l'Architecture.

Après avoir exposé du 28 janv. au 10 fév. *Matériaux et savoir-faire de l'architecture traditionnelle* qui fut un tour d'horizon ...



extrait du livre : Festival des Architectures Vives – 10 ans, paru en 2015

Parler d'architecture pour des architectes à des architectes est une chose usuelle. Mais se donner les moyens de parler d'architecture avec un large public est une donnée moins aisée. Conscients de l'évolution à la fois de notre cadre de vie, de notre société et bien sûr de notre métier, il semble important aujourd'hui de se donner les moyens de repenser la place de l'architecture et le rôle des architectes dans la société qui nous est contemporaine. Le Festival des Architectures Vives vise à offrir un espace d'expression et d'expérimentation à cette interrogation prégnante. Cet espace tant physique que temporel, prend pour postulat que c'est avec le grand

public, en permettant un accès à la culture pour tous dans le but de parler d'architecture autrement, qu'un nouveau type de dialogue sera possible. Le festival cherche à faire la démonstration que l'architecture dans sa capacité à transcender un lieu par la manipulation de la matière, de la lumière, de l'espace, est une plus-value essentielle à la construction de notre environnement. Faire aussi la démonstration, qu'une jeune génération d'architectes, qui propose, invente, expérimente et explore de nouveaux champs de conception, est en capacité de faire découvrir à tout un chacun le plaisir du lieu et de l'architecture. Ainsi deux champs de travail sont ouverts. Le premier celui qui vise à interroger le rôle et la place de l'architecture au jour des évolutions de notre société, et le second qui prend comme postulat de base que ce sera par la dimension éphémère de l'architecture

et par la simple volonté d'offrir du plaisir aux visiteurs que d'autres conditions d'une relation plus ouverte et de confiance sera alors amorcée.

LA VILLE CRÉATIVE

Le propos ici est bien celui de la place de l'architecture, dans la société contemporaine. Comment se situe-t-elle ? Qu'apporte-elle ? Quel rôle est-elle amenée à jouer dans une société résolument en mutation ? Il est temps que l'architecture et les architectes soient en capacité de trouver une place essentielle dans la société contemporaine. Le festival amorce ce positionnement en allant vers le grand public avec une jeune génération, plus enclin au dialogue et cherchant à prendre part à une autre forme de constitution de nos villes par le biais de la création. Celle-ci ne doit pas être hégémonique ou iconique, mais bien une création

partagée par tous où chaque individu, citoyen, habitant, visiteur prend part au partage de la culture. C'est alors les bases de ce qui pourrait être appelé une « Ville Créative ». Néanmoins, nous devons rester vigilants aux appellations, voire même labellisations qui accompagnent notre société, car depuis quelques années apparaissent de multiples interrogations autour de ce qui se définirait comme le futur de nos villes devenant des « villes intelligentes », les « smart city » et nous retrouvons là aussi le terme de « Ville créative »...

Nous retrouvons ici un vieux rêve de cité idéale véhiculé de tout temps que ce soit au travers de la Tour de Babel, de l'Utopia de Thomas Moore, voire jusqu'à notre ère contemporaine au travers de la Chartes d'Athènes, le Plan Voisin de Le Corbusier, ou la construction de Brasilia par les architectes Oscar Niemeyer, et Lucio Costa.

LA VILLE CRÉATIVE

Plaisir d'architecture



FAV 2016 — Sable y est

Ainsi cette cité idéale contemporaine pourrait voir le jour grâce à la maîtrise des nouvelles technologies qui offriraient un lieu de partage d'harmonie parfaite entre l'homme et la ville, une société apaisée et collaborative, alliant de manière indifférente et parfois par amalgame, les rapports entre l'arrivée massive des nouvelles technologies, interrogeant ainsi leurs impacts dans le territoire, dans la structure urbaine même des villes, créant des « villes digitales » ; mais aussi ouvrant vers une ville plus « écologique » « environnementale » cherchant à réduire l'étalement urbain et les infrastructures dispendieuses. C'est aussi la recherche d'une ville plus juste, plus démocratique, participative et de fait vertueuse. Bref une ville idéale qu'il semble difficile à situer entre la recherche d'une nouvelle utopie urbaine et l'exploration de futurs possibles.

FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES À MONTPELLIER

du 13 au 18 juin de 9h00 à 19h00

(de 14h00 à 18h30 le 13 juin) – ouverture du pavillon d'accueil dans la cours de la CCI St Côme du 7 au 18 juin

Université invitée : École Technique Supérieure d'Architecture de l'Université du Pays Basque à San Sébastien en Espagne

Entrée libre et ouverte à tous dans le centre-ville de Montpellier

La ville devient créative, car elle est en capacité de porter, de faire naître des talents, mais elle fait aussi appel aux talents collectifs. Ce sera la dimension innovante qui permettra de créer du lien entre ces acteurs. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont à considérer dans leur capacité à innover, non pas exclusivement pour ou par elles-mêmes mais dans les méthodes d'apprentissage, de mise en partage et de fait de création. Ainsi l'innovation sera possible parce qu'un cadre de vie et un environnement propices au développement de tout en chacun seront constitués. La ville créative passe par la nécessité de mise en place grâce aux nouvelles technologies d'une forme d'éducation populaire mettant le « projet » au cœur du partage et de la mise en commun. De fait, l'art et l'architecture en tant que vecteurs et médiums de cette nouvelle forme de compréhension deviennent un outil essentiel. Il est ici nécessaire, à l'aune de l'ouvrage de Elsa Vivant « Qu'est-ce que la ville créative ? »¹, de dépasser le simple concept que la ville créative devrait se résumer à l'intervention artistique comme renouvellement des villes, mais plutôt de poser les bases que grâce à l'avènement des nouvelles technologies, des nouvelles pratiques de projet prennent formes, elles s'associent à de nouvelles formes de mise en partage non plus simplement des savoirs mais aussi des pratiques de villes qui associées à la dimension créative ouvrent vers de nouvelles perspectives de penser, d'agir et de vivre ensemble. C'est, comme le définit Elsa Vivant une capacité à « redessiner le paysage social »². Nous posons alors comme base que les projets mis en œuvre sont les maillons de cette nouvelle structuration où l'architecture en devient le vecteur. Les nouvelles technologies apportent un outil de partage et de mise en commun du projet qui prend ainsi forme comme une nouvelle plateforme d'échanges collectifs constituant une communauté spécifique autour de ce dernier. C'est en ce sens là que le Festival des Architectures Vives prend tout son sens et œuvre dans la constitution de cette vision de partage constituant un pilier de la ville créative et situe la place et le rôle de l'architecture. Ce projet prend ici exactement les formes de cette mise en partage ouvrant vers une dimension créative de la ville et œuvrant vers une forme d'accès à la culture pour tous par le champ de l'architecture. Ainsi les clefs de compréhension offertes à tous au travers du festival constituent une base de nouvelle forme de participation à la ville. La création est certes celle des architectes qui interviennent, mais elle est aussi celle d'un large public qui y prend part en mettant en partage sur un temps éphémère un espace de collaboration et de participation.

Pour mener à bien ce travail, il semblait nécessaire de percevoir ce qui dans les nouveaux outils de communication, dans les réseaux sociaux, pouvaient intéresser un grand nombre de personnes et pouvoir les transposer dans une dimension matérielle afin d'attirer un plus grand public à s'intéresser à ce qui au départ n'est pas nécessairement leur champ d'investigation ou d'intérêt. Ainsi, le festival a pour ambition d'ouvrir un large champ de compréhension de la ville et de l'architecture à

partir d'installations éphémères conçues par de jeunes architectes. Sont alors mis en place cinq éléments spécifiques issus des nouveaux modes de communication et des réseaux sociaux afin de s'adresser et d'intéresser le plus grand nombre. Cela passe par l'éphémère dans sa dynamique temporelle, la dimension participative offrant une mise en partage des projets, l'instantanéité stimulant la dimension instinctive et sensible, la mise en avant d'une jeune génération qui est celle qui construira notre environnement de demain et enfin la création d'une communauté spécifique autour d'un projet commun qui est le festival.

Tout d'abord l'éphémère, car chaque installation est mise en place de manière temporaire pour le temps du festival qui lui-même est très court. Telles des pop-up, ces fenêtres informatiques interactives, les installations apparaissent et disparaissent dans des lieux qu'ils ont choisi d'investir. La dimension participative, car bien souvent le visiteur est acteur de l'installation elle-même. Chacune d'entre elle engage le visiteur dans une action spécifique qui de fait ne le met pas en simple situation de contemplation, ou de recherche de code complexe, mais c'est bien par l'expérimentation et sa participation que l'installation prend forme, évolue. Chaque visiteur laisse sa marque et en retient de fait bien mieux une certaine compréhension. L'instantanéité, voir même la dimension instinctive. Nul besoin de connaissances particulières pour appréhender les projets, au contraire elles s'acquièrent instantanément. Les enfants sont très présents et un travail en amont est souvent mis en place aussi avec des écoles. Les parcours sont calibrés une durée appréhendable en famille. Chaque lieu étant distinct, il n'y a pas d'ordre spécifique, chacun se construit sa propre lecture, son propre parcours et l'exhaustivité n'est pas requise. La mise en avant d'une jeune génération d'architectes. Ceci est important tout d'abord car ce sont eux qui feront la ville de demain et par ailleurs ils maîtrisent parfaitement les nouveaux outils de communications partagés par tout un chacun. Engagés dans leur travail c'est bien plus « naturellement » qu'ils le mettent en partage et sont à même de porter un discours « audible » par tous. Enfin, la création d'une communauté qui est là aussi au cœur du processus. Cette communauté est de plusieurs ordres. Tout d'abord celle des architectes qui ont pris part au festival, ils sont aujourd'hui pas moins de 300, travaillent un peu partout dans le monde et ce fût pour eux l'occasion de construire des liens durables grâce au partage d'une expérience commune avec d'autres architectes. Ces liens perdurent bien au-delà du temps du festival et leur permettent aussi de construire leur propre pratique à des échelles diverses. Ensuite c'est la communauté d'un public fidèle³ au fil des ans et au-delà du partage et des « retrouvailles » le temps du festival ils poursuivent leurs expériences au travers d'échanges sur des plateformes de réseaux sociaux. Cette communauté est aussi celle de chaque propriétaire et habitant des lieux et collectivité qui se prête années après années au jeu de l'ouverture et de la transformation de leur espace privé. Sans leur engagement, leur volonté de partage et d'ouverture, le festival ne pourrait perdurer.

••• des techniques constructives dans le Tarn, d'autres expositions, en entrée libre, seront visibles au 1 rue de Jarlard à Albi :

● CONSTRUIRE ET RÉNOVER
du 11 au 24 mai
CAUE du Tarn, 1 rue Jarlard – Albi

Exposition organisée en deux parties, accompagnée d'informations pratiques et de conseils utiles pour aborder les différentes étapes d'un projet de construction ou de rénovation.

● ARCHITECTURE CONTEMPORAINE
DANS LE TARN, MAISONS INDIVIDUELLES
du 7 au 20 octobre
CAUE du Tarn, 1 rue Jarlard – Albi

Présente 20 réalisations d'architectes qui invitent à une réflexion globale sur le projet.

● LES ESPACES PUBLICS DU TARN
FONT LEUR MUTATION
du 9 au 22 décembre
CAUE du Tarn, 1 rue Jarlard – Albi

Les espaces publics sont révélateurs des changements sociétaux, des enjeux économiques et environnementaux. À cette occasion, parution de l'ouvrage Aménagements publics dans le Tarn. Cette publication reflète la qualité et la mutation des espaces publics tarnais en présentant divers projets d'aménagement réalisés depuis une dizaine d'année.

Ces expositions s'accompagnent de visites tous publics

● PROMENADE URBAINE,
ENTRE JARDIN HISTORIQUE
ET ESPACE PUBLIC CONTEMPORAIN
le dimanche 21 mai à Castres
Visite guidée gratuite, de 15h à 17h

À travers les places et jardins publics emblématiques du centre-ville de Castres, le CAUE vous accompagnera dans un parcours piéton commenté pour mieux comprendre le paysage urbain et l'enjeu d'une conception paysagère dans les aménagements.

● LA CITÉ-JARDIN DE FONTGRANDE :
UNE CITÉ OUVRIÈRE EXEMPLAIRE (1919-1932)
le dimanche 11 juin à S'Benoit-de-Carmaux
Visite guidée, gratuite, de 15h à 17h,

Avec la participation de l'Architecte des Bâtiments de France. Découverte de l'histoire de la cité ouvrière et de ses aménagements, observation des différents modèles et échanges sur les modes de réhabilitation envisageables.

● PROMENADE URBAINE,
DES ANNÉES 30 À NOS JOURS
le dimanche 18 juin à Albi
Visite guidée, gratuite, de 15h à 17h

De la rue des Pavillons jusqu'à la Place des Cordeliers le CAUE vous donne des clés de lecture. Dans le même temps, parution de Promenades d'architecture, en coédition avec les Archives départementales du Tarn. Ce guide offre une découverte de l'architecture du XX^e siècle à nos jours à travers une sélection de projets réalisés dans le département. Remarquables, touchants ou symboliques, de l'échelle individuelle à celle du quartier ces réalisations pourront se découvrir au gré de 4 parcours.

● MAISONS INDIVIDUELLES
CONTEMPORAINES
du 27 au 29 octobre

4 visites seront programmées sur Albi et Lavaur.
Visites guidées, gratuites, de 14h 30 à 17h30

Le CAUE vous propose, en présence des architectes et des propriétaires, de visiter durant trois demi-journées des maisons dont la conception a retenu son attention. L'occasion d'échanger avec des professionnels passionnés par leur métier et de préciser à travers ces projets leur rôle et leur savoir-faire.

¹ VIVANT Elsa, Qu'est-ce que la Ville Créative, Ed. Presses Universitaires de France - PUF Coll. La ville en débat, 2009, 96p

² VIVANT Elsa, Qu'est-ce que la Ville Créative, Op.Cit. p39

³ En 2014 le festival à accueilli sur les 2 sites 14 000 visiteurs, c'était à 9^e Edition. Une enquête a été menée par la CCI de Montpellier sur le profil des visiteurs et les retombées pour la ville, il en sort que 99% des gens interrogés (500 au total) sont satisfaits du festival. En 2014 ce fut 55% de visiteurs qui sont venus pour la première fois et dans les 45% qui avaient déjà pris part au FAV ils ont déjà en moyenne participé à 4 éditions.





FAV 2016 — In N Over

L'ARCHITECTURE ÉPHÉMÈRE

Le médium choisi par le festival est celui de l'architecture éphémère, répondant à une dynamique contemporaine, où l'éphémère, l'instantané issu d'un temps en continuelle accélération semble devenir une donnée essentielle. Même si, nous sommes conscients que le temps s'écoule toujours à la même vitesse, l'accélération indiquée et ressentie prend son sens au travers de l'intensification des événements dans une même unité de temps. Ainsi, il serait peut-être plus juste de parler de temps intensifié plutôt que de temps accéléré. L'éphémère dans cette configuration pourrait être considéré comme une « haute intensification » inscrite dans cette nouvelle trame temporelle. L'architecture éphémère conjugue la matérialité de l'architecture à une contraction du temps, une intensification. Elle offre une expérience au cœur du sensible, lui conférant ainsi un positionnement d'acteur permanent du paysage architectural contemporain. Inattendue, décalée, ouverte, déstabilisante, accueillante... autant de qualificatifs qui pourraient lui être attribués. Car c'est bien là que de véritables champs exploratoires s'ouvrent aux architectes. Loin du carcan et de la lourdeur réglementaire, défaits d'une certaine matérialité normée, elle se libère pour ne laisser place qu'au plaisir du lieu constitué. Expérimentale, objet d'exploration, espace hautement sensible, l'architecture éphémère propose ainsi des expériences architecturales inattendues. Elle s'inscrit pleinement dans le monde du sensible, là où le mental et le physique se rejoignent. Un monde défait

de toute considération d'idées formatées, de styles et doctrines, pour ne rechercher qu'à interpeller le visiteur par ses sens. Plaisir, devient alors le maître mot de son existence. Elle parle à tous car son langage est universel. Physique et charnelle, refusant une posture supérieure de « donneur de leçons », elle cherche juste au travers d'une expérience spatiale à être considérée comme valeur commune. Partager l'expérience qu'elle offre, transformer un lieu par son intervention, constitue les bases de cette compréhension que l'architecture n'est plus depuis longtemps ce seul « art de bâtir » décrit par Vitruve, mais bien la capacité de créer un milieu physique habité et situé.

De part la constitution d'un espace hautement sensible, l'architecture éphémère, offre un temps spécifique, commun et partagé par ceux qui la croise. Elle prend place alors hors de la frénésie de l'accélération, pour opérer un ralentissement, une sorte de *ukiyo* — monde flottant — cet art de capter l'éphémère dans la culture japonaise. Se constitue ainsi un « hors du temps », reliant grâce au sensible le monde physique, celui du lieu de l'architecture et le monde du mental, celui de la pensée voire même du rêve. De cette situation un paradoxe naît celui que l'éphémère, qui, de par sa définition n'a pas vocation à durer, mais qui grâce à une extrême intensification, construit un espace qui au-delà de son existence physique perdurera dans un temps long, celui de l'esprit. Dépassant même le simple milieu physique situé et habité, pour construire également un espace mental habitable. L'architecture éphémère devient



FAV 2016 — Thingreen

alors outils de *reliance* vers une nouvelle forme d'architecture, une *alter-architecture*⁴, préfigurant une relation inédite entre l'homme et son environnement.

Ainsi le festival, au travers d'un événement axé autour de l'architecture offre à un large public une autre compréhension, certes de l'architecture mais aussi de son cadre bâti, de son environnement habité, qu'il soit patrimonial, contemporain et aussi urbain. Chacun acquiert au fil des ans un sens critique étayé du sujet abordé. Le sens de l'urbanité y prend place et c'est au travers d'échanges constructifs, qu'un socle commun de connaissances peut voir le jour et de fait construire une ville plus créative, en faisant alors confiance à ses architectes, à ses habitants qui en acquièrent la capacité de compréhension avant même toute

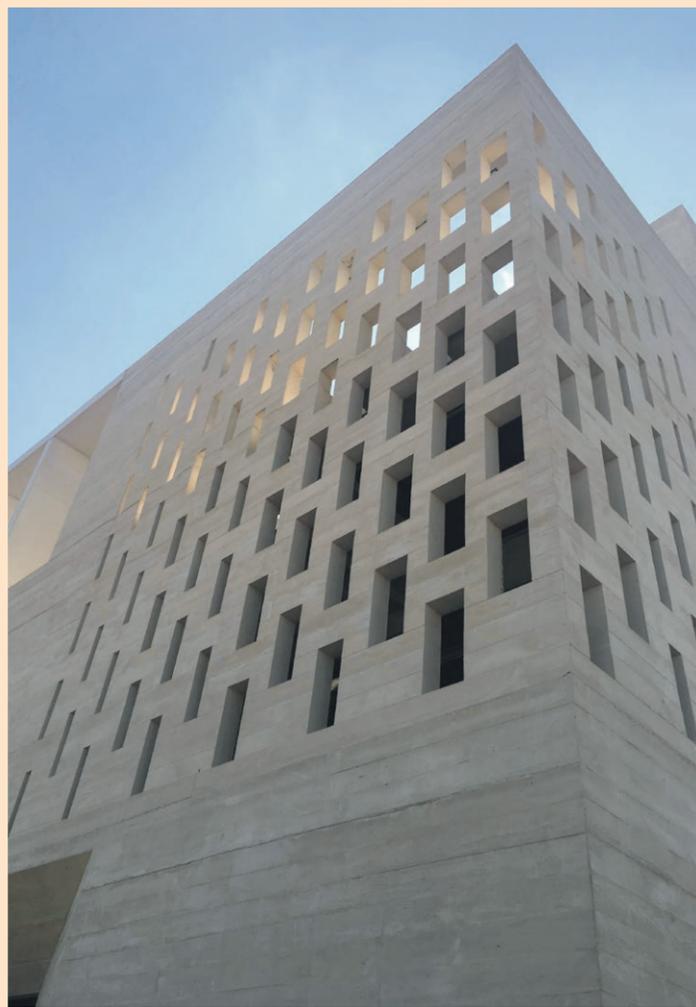
action. Une conclusion est alors évidente, celle que seul nous ne pouvons rien faire. La construction d'un cadre de vie plus ouvert, d'une ville plus participative et créative passe par l'engagement de chacun, et c'est par le biais du plaisir offert à tous que nous souhaitons nous donner les moyens, grâce au Festival des Architectures Vives, de réinscrire la place et le rôle de l'architecture dans notre société.

**Elodie NOURRIGAT
et Jacques BRION,
architectes**

⁴ GOETZ Benoît, MADEC Philippe, YOUNES Chris, Indéfini de l'architecture, Editions de la Villette, Paris Avril 2009, p.27

LES ARCHICITY

avec la Maison de l'Architecture Languedoc-Roussillon !



Médiathèque Montaigne Frontignan



Ametis Montpellier



Quartier des Grisettes

ARCHICITY, C'EST QUOI ?

Depuis 2014, l'association a mis en place la visite de bâtiments, anciens ou récents mais aussi de quartiers ou de tout lieu insolite qui pourrait attirer la curiosité du grand public. Plus d'une trentaine de visites ont été organisées au total pour permettre au grand public de découvrir l'architecture de notre région et de bénéficier des explications d'architectes, d'urbanistes et autres professionnels. Curieux, passionnés ou avertis, ces visites sont accessibles à tous. Les professionnels animent bénévolement les visites afin de partager leur savoir et promouvoir l'architecture de notre belle région. Ces rencontres permettent au public d'être directement au contact des professionnels, rendus plus accessibles, et de leur poser des questions s'ils le souhaitent.

DANS LE CADRE DU MOIS DE L'ARCHITECTURE, 3 VISITES ARCHICITY SONT PRÉVUES !

Pour commencer, vous pourrez visiter le nouveau Groupe Scolaire Nelson Mandela le samedi 13 mai de la commune de Juvignac avec l'atelier GA Architectes.

Un projet atypique en construction modulaire, préfabriqué en 3D en atelier avec une largeur maximale de 295 cm !

Ensuite, vous pourrez visiter la future Faculté de Médecine le samedi 20 mai avec l'architecte François Fontes. Elle quitte le centre-ville de Montpellier pour s'installer au cœur du Campus Biologie Santé Arnaud de Villeneuve. Un projet étonnant, ambitieux qui évoque son rayonnement, son histoire et l'essence d'une science de l'humain.

Enfin, une balade paysagère est prévue le samedi 10 juin : découvrez le Parc Méric à Montpellier, un parc public croisant campagne, jardin et nature sauvage. Le Domaine de Méric raconte les avatars paysagistes de l'espace agricole méditerranéen aux portes de la ville de Montpellier. Gaëlle Agerri, paysagiste vous fera vivre l'histoire de ce Domaine.

samedi 13 mai – 11h

Groupe Scolaire Nelson Mandela
Juvignac

samedi 10 juin – 11h

Parc Méric
Montpellier

dimanche 18 juin – 11h

Faculté de Médecine
Montpellier

Inscription obligatoire
archicity@maisonarchitecture-lr.org
Tarif 5€/personne – 8€/couple
Gratuits pour les adhérents M'aLR et M'aMP

••• Ce programme s'adresse également aux élus avec des visites et des journées de formation spécifiques

● LA PROGRAMMATION URBAINE EN QUESTION

le 16 juin à Graulhet — séance en journée, de 10h à 16h
En partenariat avec la Ville de Graulhet et les concepteurs des projets

La Ville de Graulhet a élaboré un projet de renouvellement urbain et de reconquête des berges du Dadou. Cet exemple avec ses équipements fédérateurs et emblématiques sera le support aux échanges sur ce thème.

● LA ZONE D'ACTIVITÉS, UN QUARTIER À PART ENTIÈRE

Le 23 juin à Albi — séance en journée, de 10h à 16h
En partenariat avec la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois

À travers les volets urbains, les enjeux paysagers, environnementaux, quels sont les éléments clés qui donnent sens et qualité à une zone d'activités ?

● DE LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE AU PROJET URBAIN

le 30 juin à Sorèze — séance en journée, 10h à 16h
En partenariat avec la Ville de Sorèze et les concepteurs des projets.

Par son approche globale, l'exemple de Sorèze montre comment la complémentarité entre les professionnels de l'aménagement et de la construction donne une nouvelle image au cœur de bourg.

inscription obligatoire pour toutes les visites, par téléphone au 05 63 60 16 70 ou en ligne sur www.caue-mp.fr

CAUE 82

VISITE-CONFÉRENCE
HABITER À MONTAUBAN
AU FILS DES SIÈCLES

—
samedi 10 juin 2017, 15h
départ au Centre du Patrimoine



© Centre du Patrimoine, Montauban

Dans le cadre du mois de l'architecture, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de la ville de Montauban s'associe au CAUE du Tarn-et-Garonne pour offrir au public une visite spécifique intitulée Habiter à Montauban au fil des siècles. Après une rapide introduction historique sur la ville, contextualisant ainsi le paysage urbain montalbanais, le public pourra suivre un parcours commenté par Dominique Legrand, Architecte au CAUE 82, aux côtés d'un guide-conférencier du Centre du patrimoine de la ville de Montauban. Au programme, un circuit riche en découvertes architecturales via l'observation et l'échange autour d'hôtels particuliers, maisons bourgeoises des années 30, immeubles de rapport, HLM ou encore pavillons individuels. Cette visite retrace donc le développement du tissu urbain qui témoigne d'aménagements successifs liés aux enjeux démographiques, historiques et environnementaux. Le public est amené à aiguïser son regard et parcourir cinq siècles d'architecture, depuis le cœur de la cité jusqu'au quartier de la Médiathèque en passant par Saint-Michel.

Le rendez-vous pour le départ de la visite est fixé au Centre du patrimoine, 2 r. du Collège à Montauban. La visite est gratuite et est limitée à 30 personnes.

Élections Ordinales 2017 CROA Occitanie

nouvelle région — nouveau mandat — nouvelle représentativité



La réforme territoriale dessine les contours du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Occitanie en conduisant, lors des prochaines élections qui auront lieu en septembre, à la fusion des CROA Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

calendrier*

date limite de dépôt des candidatures :

4 juil. 2017

1^{er} tour CROA :

12 sept. 2017

2^e tour CROA :

12 oct. 2017

* sous réserve de la parution de l'arrêté ministériel.

nouvelle composition

Les conseillers régionaux sont élus pour 6 ans au suffrage direct par les architectes de leur région. Les Conseils régionaux sont **renouvelables par moitié tous les 3 ans**.

Les CROA Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon sont constitués actuellement de **35 conseillers** : **18 en Midi-Pyrénées** et **17 en Languedoc-Roussillon** en raison d'une démission. Le futur CROA Occitanie sera composé de **24 conseillers** à l'horizon 2020.

Durant la période transitoire de 2017 à 2020, le CROA Occitanie sera constitué de **29 conseillers** :

- des **8 conseillers** (non sortants) de LR élus en 2013 et dont le mandat s'achève en 2020,
- des **9 conseillers** (non sortants) de MP élus en 2013 et dont le mandat s'achève en 2020,
- des **12 nouveaux conseillers** qui seront élus en 2017.

conditions d'éligibilité

- être inscrit/e auprès du CROA où il/elle se présente,
- être à jour de ses cotisations sur les 5 dernières années (soit de 2013 à 2017 inclus),
- ne pas avoir fait l'objet d'une sanction disciplinaire exécutoire,
- ne pas être suspendu(e) du Tableau ou de son annexe provisoirement pour défaut de production d'attestation d'assurance.

présentation des candidatures

L'élection des membres du CROA a lieu au scrutin secret de liste à deux tours avec possibilité de panachage. Les candidatures individuelles ne sont plus admises. **Nouveauté : élection par scrutin de listes paritaires et respectant la territorialité !**

listes paritaires

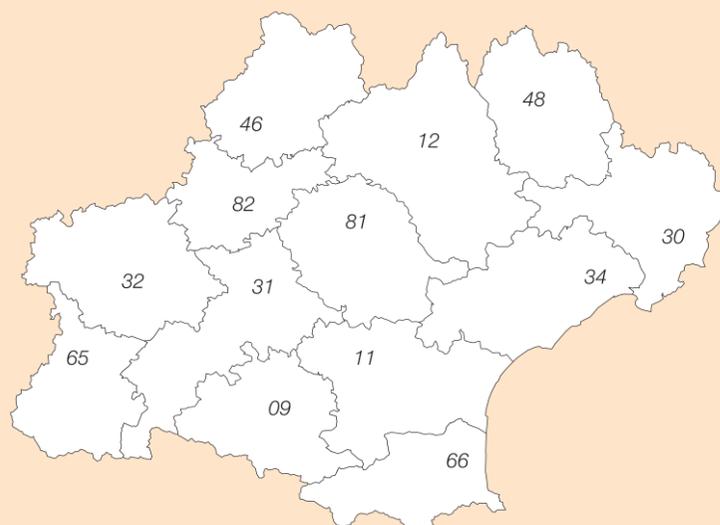
Pour les **12 sièges** à pourvoir, il devra y avoir **6 hommes** et **6 femmes**.



représentativité des territoires

Les listes devront comporter **au moins 5 candidats** établis à titre principal dans **5 départements différents** (sur 13) de la région Occitanie. C'est le lieu de l'activité professionnelle du candidat qui sera prise en compte.

Si la liste est incomplète, il faudra tenir compte des règles cumulatives de parité et de représentativité des territoires (soit 6 candidats au minimum dont 3 hommes et 3 femmes de 5 départements différents).



Le vote aura lieu par voie électronique. Un message d'alerte préviendra l'électeur en cas de vote nul et en expliquera les raisons.

en résumé

Nombre de sièges à pourvoir :

12 sièges

Liste respectant la règle de la parité :

6 hommes et 6 femmes

Liste respectant la représentativité territoriale :

5 départements représentés sur 13

Nombre de candidats minimum dans une liste :

6 dont 3 femmes et 3 hommes de 5 départements